JOURNAL GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

TOUS LES MOIS
MARS 2018

RENNES SPORT

N°8

EUROPE, PLAY-OFFS, MAINTIEN...

1 MOIS SOUS PRESSION

TOUTE L'ACTU DES SPORTS RENNAIS

STADE RENNAIS FOOTBALL CLUB · Saint Grégoire · Cercle Paul Bert Rennes · RENNES VOLLEY 35 · URB · STADE RENNAIS RUGBY 1999 · SCH LE RHEU RUGBY · CO Pacé Rink-Hockey

APPART'CITY
CODE PROMO SITE INTERNET NSRS

DECATHLON
BETTON

NOUS AGISSONS TOUS LES JOURS POUR LES PRIX LES PLUS BAS !

VOUS N'IMAGINEZ PAS CE QUI SE CACHE DERRIÈRE UN PRIX BAS DECATHLON

Village La Forme - 35830 Betton

02 23 27 41 41

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

SOMMAIRE

SORTIE DU PROCHAIN N°9 MERCREDI 11 AVRIL 2018

STADE RENNAIS : EUROPE, LE SPRINT FINAL 4

STADE RENNAIS : KOUBEK, LA MURAILLE 7

STADE RENNAIS : PROTÉGEONS ISMAÏLA SARR 8

CRMHB : KÉVIN BONNEFOI, AU NOM DU PÈRE 12

CRMHB : LES ARRIÈRES EN CHIFFRES 14

CRMHB : LE MAINTIEN, C'EST MAINTENANT ! 16

ST-GRÉGOIRE : ALIZÉE GÉRARD VISE "LE MAINTIEN AU PLUS VITE" 18

CPBR HANDBALL : JACQUA-BOROR, MA FAMILLE D'ABORD ! 20

RENNES VOLLEY 35 : INTERVIEW DE KÉVIN LE ROUX 28

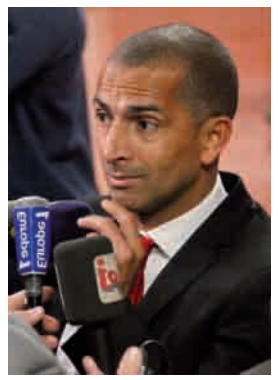
REC RUGBY : ARNAUD LE BERRE VISE LA FÉDÉRALE 1 30

LE RHEU : LA VIE EN JAUNE DE VINCENT ROBERT 32

FORTUNÉO NE COMPTE PAS PASSER SON TOUR 38

LA PHRASE DU MOIS

AUJOURD'HUI, JE PENSE QUE LES CHOSES VONT SE JOUER ENTRE NANTES, NICE, MONTPELLIER, BORDEAUX ET… PEUT-ÊTRE NOUS



Sabri Lamouchi, en conférence de presse

EDITO

Sprint final

Alors que le printemps pointe timidement le bout de son nez sur Rennes, une vague de chaleur déferle sur les stades et les salles du pays rennais. Le sprint final est lancé et tous, ou presque, auront un avenir à faire basculer du bon ou du mauvais côté d'ici à mi-avril. Inattendu à pareille fête, le Stade Rennais est devenu un candidat plus que crédible à l'Europe. Au fond du classement en novembre, le Cesson RMHB a désormais son avenir entre les mains et peut presque assurer son maintien en négociant au mieux deux rencontres face à des adversaires directs. Même considération pour le SGRMH qui peut assurer l'essentiel, à savoir rester en D2. Pour le Rennes Volley 35, il s'agira de ne pas plonger dans une fin de saison incertaine. Des certitudes, le REC et Le Rheu en ont quant à leurs participations futures aux play-offs.

Le plus dur commencera alors en mai. Bien partis dans leur opération stabilisation en N2 respective, l'URB et l'Avenir de Rennes seront alors déjà probablement fixés sur leur avenir à ce niveau, et plus si affinités. En avril, ça va chauffer !

CONTACT
Publication de LM MEDIAS
Imprimé à Héric (20.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Julien Bouguerra
Marie Martel
Edouard Chevalier
F.-Xavier Lebert
A collaboré à ce n°
Thomas Liopé

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
Immedias.vm@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX

PHOTOS
Julien Bouguerra
Marie Martel

CONTACT REDACTION
redaction.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

Qui sommes-nous ?

Le Sport rennais méritait SON journal, un magazine mensuel gratuit, qui plus est, consacré exclusivement à tout ce qui ressemble à une balle dans la Métropole. Le but du jeu : faire découvrir aux Rennais le dynamisme de leur Ville, sa diversité sportive, ses belles histoires, à travers des portraits et des interviews des acteurs des sports qu'ils soutiennent déjà… ou qu'ils soutiendront demain.

"Rennes Sport" se veut un journal relais, et à en croire l'accueil formidable qui nous a été réservé par les "Petits" comme les "Grands" clubs, amateurs ou pros, notre pari est déjà réussi.

A vous de transformer l'essai en nous aidant à faire connaître Rennes Sport. Bonne lecture. Et rendez-vous au stade, dans les salles ou dans les présentoirs "Rennes Sport" disséminés sur toute la Métropole (déjà près d'une centaine de points de dépôt), en 2018 pour de nouvelles aventures sportives.

François-Xavier Lebert,
Directeur de la Publication

Sab
MENUISERIES IN & OUT

Fournitures et pose pour le neuf et la rénovation

02.30.06.06.83

LIFFRE - SAINT JACQUES DE LA LANDE - SAINT MALO - FOUGERES

EUROPE : LA COURSE EST LANCÉE !

Qui l'eut cru en octobre, au plus fort d'une crise qui renversa président et entraîneur du côté de la Piverdière : le Stade Rennais est plus que jamais dans la course au tour préliminaire d'Europa Ligue, en juillet prochain, en lorgnant la 5e voire la 6e place de Ligue 1 (en cas de triplé du PSG dans les compétitions nationales). Et si les « Rouge et Noir » le faisaient ? Pour cela, le chemin reste semé d'embûches mais loin d'être insurmontable !

UNE LUTTE À QUATRE (VOIRE SIX) !

Comme tous les ans, derrière un trio (cette saison un quatuor) de tête intouchable, c'est la foire d'empoigne avec différents profils clairement identifiés : le « favori » légitime, l'équipe régulière, la surprise, le trouble-fête et le « revenant ».Tout ce petit monde bataille sans l'avouer pour la cinquième et sixième place, accessits devenus européens depuis l'ultra domination et le sacre annoncé du PSG sur les coupes nationales. Cette édition 2018 de la Ligue 1 n'échappera pas à la règle, Monaco – PSG étant d'ores et déjà l'affiche de la finale de coupe de la Ligue tandis que la coupe de France offre des demi-finales avec Caen - PSG et Les Herbiers – Chambly, laissant peu de mystère quant à l'issue. Un triplé parisien annoncé qui va faire basculer les 5e et 6e places dans l'Europe. Deux places supplémentaires qui vont ainsi se jouer entre Montpellier, Nantes, Rennes et Nice, avec Bordeaux et Saint-Etienne en mode revenants. Sans faire injure à Guingamp et Dijon, on imagine ces deux-là plus concentrés sur leur maintien que sur des perspectives européènnes. Un match à quatre se présente donc avec en point commun, une épatante irrégularité et capacité à louper les occasions quand elles se présentent. Si l'on se penche sur Nantes, le constat est net et sans bavures : auteur d'une superbe première partie de saison (33 points), le voisin honni est en panne en 2018 faisant partie des pires équipes sur la phase retour. Si le jeu est moins affligeant qu'en première partie de saison du côté de la Beaujoire, l'efficacité défensive est en berne et la réussite fuit les hommes de Ranieri, qui ont quand même figuré 18 fois dans le Top5 en 29 journées.

Dans le même ordre d'idée, Nice n'a pas su confirmer sa fantastique remontée hivernale et alterne les bonnes et moins bonnes séquences. Avec des joueurs déjà focalisés sur leur avenir, à l'image de Seri et Balotelli, les Aiglons n'ont guère de certitudes et alternent en permanence le médiocre et le très bon, comme à Guingamp (5-2, quadruplé de Pléa). Au cercle des injouables aux paris sportifs, le Stade Rennais vient s'ajouter ! Capables d'aller corriger Marseille ou Lyon devant la France du foot et de caler à la maison contre Guingamp, les Rouge et Noir sont pourtant en progrès ! Un fond de jeu et de vrais arguments offensifs sont de plus en plus palpables sur le terrain et le printemps annonce de belles soirées au Roazhon Park.

Montpellier, sans faire de bruit, est sans doute le moins sexy des candidats mais aussi celui qui perd le moins, grâce à une défense hermétique (2e de L1) et un Benjamin Lecomte impressionnant. Suffisant pour rafler la mise ? Possible, malgré la présence de Giovanni Sio, qui tant bien que mal, atteint doucement la dizaine de buts… Deux revenants enfin, que peu attendaient, peuvent se mêler au combat mais n'auront plus de joker : Bordeaux et Saint-Etienne.

UN CALENDRIER PASSIONNANT !

Pour aller retrouver les ivresses européennes, le peuple « rouge et noir » sait que les joueurs de Sabri Lamouchi devront faire le plein à la maison. Monaco, Metz, Tou-

louse, Strasbourg et Montpellier se présenteront Route de Lorient pour défier Benjamin André et ses partenaires. Une douzaine de points sont en ligne de mire tandis qu'à l'extérieur, les Rennais joueront directement leur chance européenne en se déplaçant chez trois adversaires directs : Bordeaux, Nantes et Nice ! Capables de gagner à Marseille, Lyon et Montpellier, ou de ramener un point de Saint-Etienne, les Bretons n'auront pas de pression et pourraient surprendre. Cependant, le calendrier est très costaud ! Dans ce contexte, le déplacement à Paris, pour le quatrième rendez-vous avec l'ogre PSG pour l'avant-dernière journée, pourrait aussi peser, face à un adversaire probablement démobilisé et déjà champion. Alors, cinquième ou sixième au final, si c'était possible ? De leur côté, les adversaires rennais ne sont guère mieux lotis : Nantes jouera Saint-Etienne, Monaco, Lyon et Montpellier entre autres tandis que les Héraultais iront à Marseille, Nice, Nantes et Rennes et recevront Bordeaux et Saint-Etienne. Nice, pour sa part, s'apprête à souffrir : à la maison le PSG, Rennes, Montpellier et des déplacements à Marseille et Lyon en mai.
Une certitude, les points vont peser de plus en plus lourd !

NOUVEL ÉLAN RENNAIS

Dans les dynamiques, plusieurs courants sont observables. En s'intéressant de plus près à nos Rennais, il apparaît clair que l'équipe se trouve de mieux en mieux

CALENDRIER

J1	Troyes - Rennes	1-1	J20	Rennes - Marseille	0-3
J2	Rennes - Lyon	1-2	J21	Lille - Rennes	1-2
J3	Rennes - Dijon	2-2	J22	Rennes - Angers	1-0
J4	Toulouse - Rennes	3-2	J23	Dijon - Rennes	2-1
J5	Marseille - Rennes	1-3	J24	Rennes - Guingamp	0-1
J6	Rennes - Nice	0-1	J25	Lyon - Rennes	0-2
J7	St Etienne - Rennes	2-2	J26	Caen - Rennes	2-2
J8	Rennes - Caen	0-1	J27	Rennes - Troyes	2-0
J9	Guingamp - Rennes	2-0	J28	Amiens - Rennes	0-2
J10	Rennes - Lille	1-0	J29	Rennes - St Etienne	1-1
J11	Montpellier - Rennes	0-1	J30	Bordeaux - Rennes	17/03
J12	Rennes - Bordeaux	1-0	J31	Rennes - Monaco	01/04
J13	Strasbourg - Rennes	2-1	J32	Nice - Rennes	07/04
J14	Rennes - Nantes	2-1	J33	Rennes - Metz	14/04
J15	Angers - Rennes	1-2	J34	Nantes - Rennes	21/04
J16	Rennes - Amiens	2-0	J35	Rennes - Toulouse	28/04
J17	Metz - Rennes	1-1	J36	Rennes - Strasbourg	06/05
J18	Rennes - PSG	1-4	J37	PSG - Rennes	12/05
J19	Monaco - Rennes	2-1	J38	Rennes - Montpellier	19/05

1	PSG	77	6	Rennes	42	11	St Etienne	36	16	Amiens	30
2	Monaco	63	7	Nice	42	12	Caen	35	17	Toulouse	29
3	Marseille	56	8	Montpellier	41	13	Guingamp	35	18	Troyes	28
4	Lyon	54	9	Bordeaux	37	14	Angers	32	19	Lille	28
5	Nantes	43	10	Dijon	37	15	Strasbourg	31	20	Metz	20

U11, Seniors, Féminines toutes les équipes sur l'appli Score n'co

BOB+

Litiges de transport
Destockages

Electroménager...

Bricolage... Peinture...

Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

	J30 18/03	J31 01/04	J32 08/04	J33 14/04	J34 21/04	J35 28/04	J36 06/05	J37 12/05	J38 19/05	VOTRE PRONO
5e NANTES 43 PTS / dif. 0	VA À METZ	REÇOIT ST-ETIENNE	VA À MONACO	REÇOIT DIJON	REÇOIT RENNES	VA À LYON	REÇOIT MONTPELLIER	VA À ANGERS	REÇOIT STRASBOURG	pts / e
6e RENNES 42 PTS / +1	VA À BORDEAUX	REÇOIT MONACO	VA À NICE	REÇOIT METZ	VA À NANTES	REÇOIT TOULOUSE	REÇOIT STRASBOURG	VA À PSG	REÇOIT MONTPELLIER	pts / e
7e NICE 42 PTS / -2	REÇOIT PSG	VA À TROYES	REÇOIT RENNES	VA À ANGERS	REÇOIT MONTPELLIER	VA À STRASBOURG	VA À MARSEILLE	REÇOIT CAEN	VA À LYON	pts / e
8e MONTPELL. 41 PTS / +3	REÇOIT DIJON	VA À CAEN	VA À MARSEILLE	REÇOIT BORDEAUX	VA À NICE	REÇOIT ST-ETIENNE	VA À NANTES	REÇOIT TROYES	VA À RENNES	pts / e
9e BORDEAUX 37 PTS / -4	REÇOIT RENNES	VA À GUINGAMP	REÇOIT LILLE	VA À MONTPELLIER	REÇOIT PSG	REÇOIT DIJON	VA À ST-ETIENNE	REÇOIT TOULOUSE	VA À METZ	pts / e

même si tout, bien évidemment, n'est pas encore parfait. La terrible première période face à Troyes vient forcément altérer cet optimisme que certains trouveront béat mais pourtant, de nombreux feux semblent au vert ! Devant, Diafra Sakho a encore besoin de temps pour être dans le bon tempo 90 minutes durant mais à l'évidence, amène du poids et du danger dans la surface adverse. Avant-centre de métier, il doit libérer Wahbi Khazri dont le profil en second attaquant semble parfaitement complémentaire du Sénégalais. Sur les côtés, Ismaïla Sarr est à l'évidence une fusée qui, si elle n'atteint pas toujours ses objectifs, sème totalement la panique dans les défenses adverses, prêtes à tout, même l'illicite, pour l'arrêter.

De l'autre côté, Benjamin Bourigeaud semble incassable, malgré certaines tentatives adverses et on l'imagine mal baisser le pied au moment le plus passionnant de la saison. Derrière ces quatre « fantastiques », un trio Benjamin André- Sanjin Prcic-James Lea-Siliki pour les deux places à la récupération présente de belles certitudes, sachant qu'en

défense, la paire Gnagnon-Gélin se montre de plus en plus convaincante. On le voit, Rennes a de belles raisons d'y croire et un mental de fer avec 12 buts inscrits dans le dernier quart d'heure, dont le dernier face à l'ASSE. Ce qu'il convient désormais d'appeler le Sabri-Time !

LE CLUB EST-IL PRÊT ?

Si l'envie est évidemment là, que ce soit dans les rangs des supporters comme dans l'environnement média ou partenaire du club, Olivier Létang, lui, semble moins enthousiaste à l'idée d'une qualification rennaise pour l'Europe dès le mois de mai. Invité fin février dans Téléfoot, il déclare ainsi : *« Je ne sais pas si le Stade Rennais est prêt, à ce jour, à jouer la coupe d'Europe. Cela nécessite des matches tous les trois jours et nous avons un effectif très jeune, le quatrième dans ce domaine en Europe. Nous prendrons les matches les uns après les autres, sans calculer ».*

Une sortie qui n'a pas manqué de faire réagir des médias locaux pas franchement d'accord et désireux, comme probablement les joueurs, d'accumuler l'expérience en se frottant une Europa Ligue où même Guingamp parvint à bien figurer il y a quelques saisons. Sabri Lamouchi, lui, est tout aussi prudent en affichant un pragmatisme implacable : *« Rennes ne s'est jamais caché. Quand on gagne, on regarde la cinquième place, quand on perd on regarde derrière nous… Le départ du sprint final a déjà démarré. Nous ne sommes pas décrochés. »* Très bien, Sabri mais l'Europe est-elle pour autant devenue l'ambition du club et des joueurs ? L'attitude lors des derniers résultats face à Amiens et Saint-Etienne peuvent laisser à penser que oui !

Julien Bouguerra

TOMAS KOUBEK
TOUJOURS PLUS DÉCISIF

Le gardien tchèque, en pleine bourre, est pour beaucoup dans la remontée du SRFC au classement. Patron de la 9é défense de L1 (3e sur les matches retour), il affiche des stats très impresionnantes, avec notamment 8 rencontres sur ses 25 disputées sans encaisser de but.

Il est sans conteste l'un des principaux artisans de la remontée au classement du Stade Rennais en 2018, Tomas Koubek est aujourd'hui un pilier dans l'effectif de Sabri Lamouchi. En témoigne sa dernière performance face à Amiens, où il a écœuré l'attaque amiénoise à travers ses différentes parades (8 arrêts, et deux frappes détournées), qui furent l'une des clés du succès 2-0 des Bretons et où il est même considéré comme… passeur décisif pour le but de Khazri ! Jamais cette saison, sinon lors du derby à Guingamp (11 arrêts), en octobre, le portier n'avait été autant sollicité. Et décisif.

Contre St-Etienne encore, son face-à-face remporté contre l'attaquant Bamba, alors que l'A.S.S.E a ouvert le score, permet aux Rouge et Noir de rester dans le coup. Les Verts n'ont certes que peu cadré leurs grosses occasions, mais finalement, le géant tchèque n'a pas été directement sollicité dans ce match. Moins en tout cas que ces dernières semaines (10 arrêts à Caen, 9 à Lyon, 6 contre Guingamp à domicile et contre Angers…).

Le portier tchèque est d'ailleurs considéré à juste titre par L'Equipe comme le meilleur gardien de Ligue 1 en terme de performances, devant Benjamin Lecompte notamment, le gardien de Montpellier qui commande pourtant l'actuelle deuxième meilleure défense de Ligue 1.

Depuis janvier, Rennes affiche d'ailleurs des temps de passage bien meilleurs : 10 buts en 10 matches sur la phase retour, soit le 3e bilan, comme Montpellier, devancé uniquement par Paris (4 buts encaissés) et Bordeaux (8).

Ses récentes performances confirment le gros coup réalisé par le Stade Rennais cet été en faisant venir l'ancien portier du Sparta Prague. Nul doute que sa carrière internationale (6 sélections) va bénéficier de ses performances en Rouge et Noir, la retraite internationale de Petr Cech après son 4e Euro en 2016 et 124 sélections ayant clairement laissé une fenêtre de tir intéressante pour Koubek, 25 ans, qui a connu sa première cape chez les A en mars 2016.

Dans le Télégramme, l'entraîneur des gardiens en sélection entrouvre la porte : *« Je suis surpris* (ndlr : de son classement en tête de L'Equipe) *! Parce que la Ligue française est une compétition très difficile et qu'il y a d'excellents gardiens, donc je suis heureux que Tomas soit l'un d'eux »,* estime Jan Stejskal, même si ce dernier préfère pour l'instant Vaclík (Bâle) et Pavlenka (Brême).

Preuve de sa bonne intégration, sur ses 25 rencontres disputées avec le Stade Rennais, il affiche 8 matches sans encaisser de but, dont 4 ces deux derniers mois. Quand il n'est pas dans les cages, au principe du turnover pour les coupes nationales, le SRFC est plus friable : 8 matches pour Abdoulaye Diallo, 19 buts encaissés (dont 9 en deux matches contre le PSG il est vrai) et aucune « clean sheet ».

Des statistiques qui interpelleraient déjà outre-Manche, même si, en juin, il restera trois ans de contrat à cette belle trouvaille de l'été 2017.

Thomas Liopé

PROTÉGEONS ISMAÏLA SARR !

N'en déplaise au pénible Jean-Louis Garcia, coach de Troyes, Ismaïla Sarr n'est pas une « pleureuse » ou un joueur passant son temps à simuler. Rapide, ultra-percutant, il affole les défenseurs et met au supplice certains arbitres, ne sachant plus quoi faire au moindre contact. De quoi relancer le débat sur les « artistes » du championnat de France, pas assez protégés si l'on en croit leurs coaches. Nous avons tranché en vous donnant quelques bonnes raisons de stopper les agressions caractérisées quand l'impuissance rencontre le talent !

POUR LE SPECTACLE

Ses déboulés sont devenus une véritable signature sur le flanc gauche de la pelouse du Roazhon Park. Au milieu de terrain, l'international pousse la balle et teste ensuite sa pointe de vitesse. Dans cet exercice, il n'est pas sans rappeler un certain Pierre-Emerick Aubameyang, capable parfois d'aller plus vite que le ballon qu'il vient de faire avancer. Loïc Perrin y goûta lors de la venue de l'ASSE tout comme Mathieu Debuchy, loin d'être le premier venu. Les Troyens, eux, furent au martyr. Chaque samedi, rebelote, Sarr prend de vitesse les latéraux adverses, qui s'inclinent même avec l'aide de centraux venus à la rescousse. Spectaculaire, Ismaïla Sarr doit en revanche parfaire sa qualité de centre et ses choix dans le dernier choix. Avec de telles différences faites sur la vitesse pure, Sarr a la possibilité de lever la tête, opter pour la meilleure solution voire prendre un appui pour frapper de loin. Encore jeune, il fait cependant lever les foules avec un tranchant dans la prise de balle et un vrai plaisir à provoquer balle au pied. Et c'est bien pour cela que l'on vient au stade, bien plus que pour des passes à dix stériles dans l'entre-jeu. Le football sans vitesse a-t-il un intérêt ? Rien n'est moins sûr !

POUR L'INTÉGRITÉ DU JOUEUR

L'énorme semelle de Kévin Théophile-Catherine au match aller à Geoffroy-Guichard entre Rennes et l'ASSE a coûté douze matches d'absence à l'international sénégalais et trois mois de travail pour revenir à un niveau acceptable. Dès son retour, à Dijon, Florent Balmont, avec la classe qui le caractérise, réalise une véritable agression, non sanctionnée et heureusement, sans conséquences. En coupe de la Ligue, contre le PSG, le numéro 7 rennais a pu goûter aux crampons et à la frustration d'un Kylian Mbappé vexé d'avoir perdu un ballon suite à dix passements de jambes inutiles ! Sortie du terrain avec la chaussette déchirée, ce qui provoqua le courroux de Sabri Lamouchi, il put néanmoins revenir au match suivant. Toujours plus violent, à Caen, Ismaël Diomandé, guère à l'aise un ballon dans les pieds, l'est beaucoup plus au moment de tendre la jambe et d'essuyer ses crampons sur la cuisse du Rennais, une nouvelle fois contraint à sortir… Face à Troyes, les joueurs de l'Aube réservèrent un traitement de faveur sans conséquences mais bien plus évident qu'une éventuelle simulation sur le pénalty obtenu en début de seconde période. S'il veut finir un match entier, Sarr n'a pas le choix : il doit courir vite…et sauter haut, ce qui est tout simplement scandaleux ! Balmont, Diomandé, Théophile-Catherine, autant de joueurs non sanctionnés quand le joueur aurait pu y laisser peut-être beaucoup plus que quelques semaines d'indisponibilités. Messieurs les arbitres, prenez vos responsabilités et protégez les joueurs rapides et dribleurs… Tous, pas uniquement la diva Neymar…

INDISPENSABLE TACTIQUEMENT

Aujourd'hui, le Stade Rennais semble avoir trouvé son identité de jeu voire même son onze de départ. Il y a la vista et la qualité de centre de Benjamin Bourigeaud, la percussion et les dribles tout en provocation de Wahbi Khazri et le point de fixation Diafra Sakho. Et pour mettre le feu dans tout cela, créer des permutations, Ismaïla Sarr avec sa vitesse et son explosivité ont un rôle essentiel à jouer. Encore faut-il trouver les bons automatismes, pas encore tout à fait au point mais en bonne voie. A l'image de son déplacement axial contre Saint-Etienne menant à l'égalisation en fin de match, l'ancien messin doit apprendre à sentir les coups et abandonner sa ligne de touche. Cela vient peu à peu mais pourra

être plus spontané si les tacles sont moins appuyés à chaque changement de direction.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

Depuis son retour en janvier à la compétition, Ismaïla Sarr, certes, ne termine pas tous ses matches par la faute d'agressions multiples mais le temps passé sur le terrain est largement fructifié ! Contre Dijon, il marque sur un centre de Bourigeaud. A Amiens, il décroche la lucarne et assoie le succès des siens, avant de marquer un but rapportant un point la semaine suivante face aux Verts. Face à Troyes, il provoque le pénalty permettant aux Rennais de débloquer un match fermé à double tour. Au total, depuis son arrivée à Rennes, l'ancien messin en est à 4 buts et trois passes décisives, un bilan tout à fait honorable en seulement 16 titularisations. Impliqué dans 11 % des buts rennais, il a cadré 13 tirs sur ses 35 tentatives. Au nombre de fautes subies, il supplante la concurrence avec 52 fautes déjà sifflées contre lui. Avec 40 centres en 17 matches, il est le cinquième rennais en la matière et doit faire monter les chiffres. Si on le laisse courir, cela doit pouvoir se faire !

Julien Bouguerra

LES BLEUES DE RETOUR AU ROAZHON PARK

Tout juste revenues de la SheBelieves Cup, un tournoi amical regroupant le gratin mondial (Etats-Unis, Angleterre, Allemagne), les Bleues de Corinne Diacre défieront le Canada, autre référence mondiale le 9 avril dans un Roazhon Park qui avait déjà fêté les Bleues comme il se doit il y a deux ans. Ambiance garantie.

La coupe du monde de football féminin se déroulera en France en 2019 du 7 juin au 7 juillet, et à cette occasion, le Roazhon park accueillera 7 rencontres dont un match de l'équipe de France en phase de poules.

Pour se préparer au mieux à cette compétition, les footballeuses françaises effectueront une série de matchs amicaux, dont un face au Canada le 9 avril prochain et qui aura lieu dans l'habituel antre du Stade Rennais.

Ce n'est pas la première fois que le Roazhon accueille un match amical de l'équipe de France féminine, le dernier en date étant une confrontation face à la Grèce le 3 juin 2017, qui s'était soldée par une victoire 1-0 et une affluence record de près de 25000 personnes !

REVANCHE DU QUART DE FINALE DES JEUX OLYMPIQUES 2016

Les joueuses de l'équipe de France pourront s'appuyer sur leurs cadres habituelles, Eugénie Le Sommer ou bien encore Amandine Henry pour arracher la victoire face aux Canadiennes. Les Bleues auront à cœur d'effacer le mauvais souvenir de leur dernière confrontation directe contre le Canada, puisqu'elles s'étaient inclinées en quart de finale des Jeux Olympiques de Rio en 2016 sur le score d'un but à zéro. Ce serait en effet une préparation idéale que de s'imposer face au Canada; pour pouvoir mieux se situer sur l'échiquier international.

Car les derniers résultats des Bleues, s'ils sont positifs, n'ont pas encore permis de lever le voile sur les possibilités de ce groupe. Ainsi, lors du tournoi amical de la SheBelieves Cup, début mars, les joueuses de Corinne Diacre ont débuté par une lourde défaite contre les Anglaises (1-4), 3e meilleure nation mondiale (la France est 6e), avant de rectifier le tir contre les références américaines (1-1) numéro un mondiales et de corriger les Allemandes (3-0), pourtant 2e au classement FIFA, lors de l'ultime journée de poules.

Battre le Canada ne sera pourtant pas chose facile face à une équipe en confiance après sa participation à la Coupe d'Algarve, où elles se sont imposées face à la Corée du Sud 3-0 et face à la Russie 1-0, grâce notamment à des réalisations de leur capitaine historique Christine Sinclair, qui a inscrit son 172ème but en séléction. Le match sera retransmis à la télévision en clair sur C8.

Thomas Liopé

La billetterie est ouverte (plein tarif : 20€ / 15€ / 10€ / 5€) pour le grand public, via le site de la fédération (https://billetterie.fff.fr) et dans les magasins Carrefour (ainsi que sur www.carrefourspectacles.fr).
Les licenciés et les abonnés du Stade Rennais bénéficient, sur le site de la fédération, d'un tarif réduit de 30 %, dans la limite de 10 places par licencié ou abonné.

FAUCHÉ

Nous recrutons !

02.99.14.24.34
info-rennes@fauche.com
www.fauche.com

Electricité industrielle - Courants Forts et Faibles

LAMOTTE
PROMOTEUR IMMOBILIER

Nos nouveautés pour vivre ou investir à Rennes...

Linea Verde

Quartier La Poterie,
32 square Ludovic Trarieux.
Appartements du 2 au 4 pièces.
Balcons ou terrasses, ascenseurs,
et stationnements en sous-sol.
Magnifique espace paysager
en cœur d'îlot.

Les Allées Méliès

Le Chêne Vert.
17 maisons de 5 pièces.
Terrasse et jardin plein Sud,
garage et stationnement extérieur.

Armonia

Rue Louise Weiss, avenue de l'Europe.
18 appartements de 2 et 3 pièces.
Terrasses, balcons ou jardins à usage privatif.
Stationnements en rez-de-chaussée.

0 800 741 721 Service & appel gratuits

Toutes nos réalisations sur
www.lamotte.fr

BRETAGNE
FÉDÉRATION PROMOTEURS IMMOBILIERS

LAMOTTE - 5 bd Magenta - Rennes

*Dispositif «logements connectés» uniquement pour la résidence Linéa Verde suivant conditions pour les appartements en accession libre. Informations et conditions sur www.lamotte.fr
(1)Lot n°003, 2 pièces de 43,65 m² avec terrasse de 7 m², jardin de 26,83 m² et stationnement.

RCS 729 200 998 - Architectes : Atelier Yves-Marie Maurer, Julien Chouzenoux, Jean-Pierre Poirier Architecte DPLG .

KÉVIN BONNEFOI : AVENIR EN BLEU, AU NOM DU PÈRE

Dès les premières secondes, Kévin Bonnefoi prévient : « Je n'aime pas trop parler de moi. Ce n'est pas un exercice facile, je suis quelqu'un de discret. ». Le garçon vient pourtant du Sud, région réputée pour ses extravagances, son verbe haut et ses envolées verbales. L'accent ? Kévin ne l'a pas. Les extravagances ? Pas le genre de la maison, à l'inverse du champion d'Europe pas très classe Eduardo Gurbindo, qui s'offre un lob chambreur sur jet de sept mètres au Liberté lors du derby : « Sur le coup, ça m'a vraiment mis les boules ! ». L'Espagnol les avait peut-être aussi un peu devant la nouvelle grosse performance du portier du CRMHB.

Né le 3 décembre 1991 à la Seyne-sur-Mer (Var), Kévin n'est pas un chambreur. Dans une famille de sportifs, il est le cinquième d'une grande fratrie derrière quatre grands frères et devant une petite sœur. De son enfance, il garde du soleil et des sourires, avec le sport toujours dans les parages : *« J'ai commencé par le rugby puis le foot. A 12 ans, il n'y avait plus que le foot. Je jouais en défense mais je n'ai pas accroché avec l'état d'esprit, notamment les jugements et insultes sur la touche. J'ai suivi mon frère aîné au hand puis mon père faisait aussi du hand donc les choses se sont faites naturellement. »* Comme son papa, Kévin adopte le poste d'arrière-gauche où il fait ses gammes. Puis le destin choisit pour le Varois un nouveau poste : *« Lors d'un tournoi, notre gardien se blesse et il fallait que quelqu'un le remplace. Personne ne voulait y aller alors je me suis dévoué. Je mets la coquille sur le short, à l'ancienne et hop, c'est parti ! Et non seulement j'ai adoré mais en plus, j'ai été plutôt efficace et élu gardien du tournoi. De là, je ne suis plus sorti des buts. »*

Plus tard, pour les inter-ligues, Pascal Bourget appelle le coach du club. Kévin a 15 ans. Jusque-là plus guidé par la passion et l'envie de jouer avec ses potes, sa liaison avec le hand bascule déjà sans qu'il ne le sache. Aux Interligues, il passe au second tour et Pascal Bourget lui propose d'intégrer le pôle espoir à Nice. Les parents disent banco et c'est parti pour l'aventure : *« A l'école, je n'étais pas forcément super intéressé par les cours. Quand on avait EPS, c'était cool ! J'étais un manuel, j'ai eu un CAP Ferronnerie d'art que j'ai passé au pôle espoir. En deux ans à peine, tout s'est enchaîné : Inter-ligues, inter-Pôles puis l'équipe de France jeune puis espoir ».*

Passé du dépannage dans les buts à l'équipe de France, le gardien voit sa route toute tracée et logiquement, signe à Saint-Raphaël. Après un an au centre de formation, il intègre les pros et signe trois ans mais n'a pas encore sa place dans l'effectif. Après un prêt d'un an à Istres, le retour à Saint-Raph' n'est pas un grand souvenir : *« Ça ne s'est pas très bien passé. Je n'avais pas de temps de jeu et nous avons cassé le contrat au bout d'un an d'un commun accord. »* Pour autant, le garçon n'est pas amer de n'avoir su être prophète en son pays : *« C'est le destin, sportivement ce n'était pas le moment. C'est ainsi et je pense qu'avec Cécilia, il était temps pour nous de découvrir un ailleurs. Quand Cesson se présente, nous n'avons pas hésité. »*

« AU DEUXIÈME JOUR (DE MON ARRIVÉE), NOUS FAISONS LES COURSES. AU MOMENT DE PASSER À LA CAISSE, L'HÔTESSE ME DIT BONJOUR AVEC UN GRAND SOURIRE. J'ÉTAIS CHOQUÉ ! DANS LE SUD, TU BALANCES TOUT SUR LE TAPIS ET ON T'ANNONCE LE PRIX, SANS LE MOINDRE REGARD OU SOURIRE ! PUIS LA DAME ME RECONNAIT ME DISANT « VOUS ÊTES LE NOUVEAU GARDIEN DU CRMHB ? J'ÉTAIS SCIÉ ! CESSON, CE FUT ÇA, TOUT LE MONDE A ÉTÉ ADORABLE DÈS LE DÉBUT ! »

Passer du Var, son soleil, ses toits colorés, la méditerranée à la Bretagne, ses ardoises et son ciel plus mystérieux, le pari ne manque pas de sel. Au départ, Kévin avoue *« qu'il n'aurait jamais imaginé venir en Bretagne, même en vacances ! Après tu proposes la Bretagne à un sudiste, ce n'est pas évident… »*

Et pourtant, le charme opère d'emblée sur le jeune couple, conquis par la bienveillance locale : *« Je te livre une anecdote. Au deuxième jour, nous faisons les courses. Au moment de passer à la caisse, l'hôtesse me dit bonjour avec un grand sourire. J'étais choqué ! Dans le sud, tu balances tout sur le tapis et on t'annonce le prix, sans le moindre regard ou sourire ! Puis la dame me reconnait me disant :* "vous êtes le nouveau gardien du CRMHB ?" *J'étais scié ! Cesson, ce fut ça, tout le monde a été adorable dès le début ! ».*

AD GAËTAN JAN AUTOMOBILES EXPERT
de père en fils depuis 1955
Rendez-vous sur www.ad.fr
• Vente de véhicules neufs et occasions • Mécanique
• Carrosserie • Peinture • Prêt de véhicules
• Voitures sans permis
www.gaetanjanautomobiles.fr
50, rue de la Rigourdière - CESSON-SÉVIGNE - 02 99 83 27 87

D'abord installé à Cesson rue de la Fontaine, Kévin voulait plus grand : *« Nous étions à l'étroit dans l'appartement et nous voulions agrandir la famille… C'est chose faite depuis quatre mois avec l'arrivée de Chloé ! Nous sommes installés à la campagne près de Liffré, une vie tranquille comme j'en ai toujours rêvé. Et puis au niveau des loyers, quand tu compares avec le sud, il n'y a pas photo… »*

Sur le terrain, Mickaël Robin arrive de Barcelone en numéro 1 et l'ancien Raphaëlois en profite pour apprendre, accumuler de l'expérience. Quelques bouts de matches, une grosse perf contre Nîmes prouvent au CRMHB qu'il ne s'est pas trompé. L'année suivante, on garde les mêmes sur le terrain.

En dehors, Kévin Bonnefoi vit un drame en 2015 avec la disparition de son père, victime d'un cancer : *« Cela fait trois ans qu'il est parti. On n'est jamais prêt à perdre un proche... Il avait 62 ans. Je sais qu'il n'aurait pas voulu que je m'arrête en route, que je baisse la tête. Il m'aurait dit* "bouge ton c… ,va à l'entraînement." *J'ai continué à travailler et il est peut-être encore plus présent aujourd'hui qu'avant auprès de moi. J'avais toujours mon père au téléphone après chaque match, il n'a pas pu venir me voir ici en Bretagne, étant malade, il ne pouvait pas se déplacer. J'aurais aussi aimé qu'il connaisse ma fille… C'est ça mon plus grand regret. Et nos coups de fils après chaque rencontre, c'est aussi ce qui me manque le plus. »* Pudique et touchant, le portier cessonnais se souvient de ces instants si durs : *« J'ai appris la nouvelle le lundi soir et le mardi matin, j'étais à l'entraînement. C'était ma manière de continuer de vivre. Le mercredi, nous jouions au Liberté contre Saint-Raphaël... Et j'ai joué, entouré par mes coéquipiers, qui ont été géniaux avec moi, m'ont soutenu. Je m'en souviens, nous avions fait match nul ».* A cette occasion, les Irréductibles portent un brassard noir et offriront même le billet retour à leur coéquipier pour se rendre dans le sud. Sur le terrain, Kévin réussit paradoxalement sa meilleure saison. Après la blessure de Mickaël Robin en coupe de la Ligue à Rouen, le jeune Varois a su saisir sa chance et brille au plus haut niveau :

« J'ai été élu meilleur gardien du championnat 2015-2016, j'avais fait une belle saison. Cette récompense m'a montré que j'étais capable de bien faire, c'était une route à suivre et aussi la récompense du travail en amont. Je ne suis jamais satisfait de moi, il faut toujours répéter les gammes, même les exercices les plus ennuyeux. » La suite est plus difficile, avec une saison 2016-2017 difficile pour le CRMHB, sauvé à la dernière journée. Blessé au biceps du bras en octobre à Selestat - *« le lendemain, je ne pouvais même pas lever un verre… »* -, le portier cessonnais revient à la compétition trois mois plus tard mais mettra un an à retrouver son vrai niveau, bossant dur pour cela. Revenu à son pic de performance en 2018, Kévin Bonnefoi dispute une saison très intéressante avec un taux d'arrêt à 34% après 17 journées et un net regain d'efficacité en 2018 dans ses performances. Celles-ci ne sont pas passées inaperçues ! Dans trois mois, Kévin quittera Cesson pour Montpellier, pour quatre ans. Il retrouvera le sud mais pas encore de certitudes sur son avenir immédiat au MHBC, avec la présence de l'incontournable Vincent Gérard, qui rejoindra le PSG en 2019 : *« J'aspire à découvrir l'Europe et la Ligue des Champions. Montpellier ne se refusait pas. La première année, je serai prêté, pour franchir un nouveau cap. »*

« J'ASPIRE À DÉCOUVRIR L'EUROPE ET LA LIGUE DES CHAMPIONS. MONTPELLIER NE SE REFUSAIT PAS. LA PREMIÈRE ANNÉE, JE SERAI PRÊTÉ, POUR FRANCHIR UN NOUVEAU CAP. »

Plusieurs clubs sont déjà positionnés sur le gardien cessonnais dans l'optique de la pige pour la saison prochaine, l'opportunité étant belle pour les trois parties : *« J'ai promis à mon père d'atteindre un jour l'équipe de France. Réaliste ou pas, c'est pour moi un objectif. S'il doit y avoir une première Marseillaise, quelques larmes couleront, c'est sûr… »* Au moment de quitter son petit cocon breton également ? Dans un sourire doux et détendu, Kévin conclut : *« Ici, on m'a fait confiance, j'ai grandi comme joueur et comme homme. On m'a fait confiance. J'ai envie d'aller voir plus haut, tout le monde l'a bien compris. C'est le moment. Quand je vais partir d'ici, ça va être dur car j'ai des amis mais avant cela hors de question de laisser le club en D2 avec la nouvelle salle. Je vais tout donner pour aider les gars à rester en Starligue. »*

Un sudiste, donc, désormais adepte des vacances en Bretagne ? *« Carrément oui, je compte bien revenir ici en vacances dès que je le pourrai. »* Et bientôt en Starligue avec son nouveau club dans la nouvelle salle. Avec un accueil qui sera à la hauteur de l'empreinte laissée par un nouveau membre des « grands » passés par Cesson.

Julien Bouguerra

Le 15 avril

IL Y A DE LA GOURMANDISE À PÂQUES !

Distribution de chocolats avec votre mascotte

Centre commercial Rennes Cesson

40 BOUTIQUES ET RESTAURANTS

carrefour-cesson.fr • Retrouvez-nous sur

Carrefour

LES ARRIÈRES EN CHIFFRES

On le sait, les arrières sont de plus en plus décisifs dans le hand version 21ème siècle. Du côté du CRMHB, de nombreuses combinaisons ont été mises en place depuis septembre dernier. Nous avons choisi de vous livrer, par les chiffres (arrêtés avant la 18ème journée), les bilans de chacun des arrières de l'effectif cessonnais, aux temps de jeu inégaux. Une certitude, il faudra frapper fort en cette fin de saison pour arracher un maintien plus que jamais envisageable !

FRÉDÉRIC BEAUREGARD
34 ANS

Cessonnais depuis un peu plus d'un an désormais, Frédéric Beauregard prend une part très active à la saison des Irréductibles. Son expérience, sa puissance et son tempérament en font un complément idéal de Sylvain Hochet sur le flanc gauche du terrain. Sa saison, elle, est dans les standards d'une carrière longue de 139 matches déjà. Avec 46% de réussite au shoot, l'ancien joueur de Selestat avait fait son match le plus prolifique à l'aller…à Massy, qu'il retrouvera à la fin du mois. Bis répétita ?

17 fois sur la feuille de match, 14 entrées en jeu. 30 buts pour une moyenne de 1.76 buts/match. Taux de réussite : 46,88 %. 7 avertissements, 3 exclusions deux minutes, 1 disqualification.

THOMAS BOLAERS
28 ANS

L'international belge était un pari en début de saison, un bras surpuissant à adapter aux exigences de la Starligue. A son propos, tous au club et autour s'accordent à dire que le potentiel est là et que certaines de ses prestations avaient tout du très haut niveau. De plus en plus affirmé dans l'effectif, Thomas Bolaers a pris le tempo et doit frapper, encore et encore, comme l'y invitait dans nos colonnes Sylvain Hochet. Avec une telle puissance, il va devenir un atout incontournable pour les mois à venir une fois qu'il aura acquis pleine conscience en son potentiel plus que prometteur.

17 fois sur la feuille de match, 13 entrées en jeu. 36 buts pour une moyenne de 2.12 but/match. Taux de réussite : 50 %. 3 avertissements, 8 exclusions deux minutes, 1 disqualification.

GUDMUNDUR HELGASON
25 ANS

Impossible de juger la saison de l'arrière-gauche islandais, en proie à des problèmes récurrents de blessure, notamment au dos. Son gabarit et sa détermination en font une véritable arme mais malheureusement, cette saison encore, le CRMHB n'a pu en faire usage…

6 fois sur la feuille de match, 2 entrées en jeu. 1 but pour une moyenne de 0,17

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

but/match. Taux de réussite : 20 %. 1 exclusion deux minutes.

LARS JAKOBSEN
30 ANS

Tout juste arrivé au club, le Danois est lancé dans le bain titulaire contre Aix, avec une première demi-heure collective compliquée. Sa puissance à la frappe est incontestable, reste à régler la mire et à trouver les complicités et automatismes avec ses partenaires. Mais c'est une certitude, une fois dans le rythme, celui qui est numéro 3 en équipe nationale à son poste ne sera pas là pour plaisanter !

3 fois sur la feuille de match, 3 entrées en match. Pas de but. 1 exclusion deux minutes.

BRUNO KOZINA
26 ANS

Arrivé en novembre en Bretagne, Bruno Kozina a longtemps patienté avant de prendre part de manière active aux matches. Contre Aix, à Ivry puis face à Nantes, l'ancien joueur de la Ligue Suisse a pu se mettre en évidence, avec notamment des tirs à la hanche redoutables et des permutations en demi-centre, switchant régulièrement avec Allan Villeminot. Dans sa densité physique et son envie d'aller au combat, le numéro 79 mérite d'être vu sur de plus longues séquences.

7 fois sur la feuille de match, quatre entrées en jeu. 6 buts pour une moyenne de 0.86 but/match. Taux de réussite : 40 %. 2 exclusions 2 minutes.

GEIR GUDMUNSSON
24 ANS

Les gauchers ne sont pas nombreux dans l'effectif brétillien mais ne manquent clairement pas de puissance ! L'Islandais Geir Gudmunsson, récemment blessé est redouté de tous tant ses frappes font mal, quand il trouve les positions axiales pour s'élever et envoyer des mines d'une rare violence. A son poste, il est un joueur précieux qui fait au mieux ce qu'il maîtrise. En concurrence avec Florian Delecroix, il est un atout précieux dans le sprint final. A son sujet, Stéphane Clémenceau a d'ores et déjà annoncé le souhait du club de le prolonger en fin de saison.

14 fois sur la feuille de match, quatorze entrées en jeu. 20 buts pour une moyenne de 1.43 but/match. Taux de réussite : 39,22 %. 1 avertissement. 3 exclusions 2 minutes.

FLORIAN DELECROIX
23 ANS

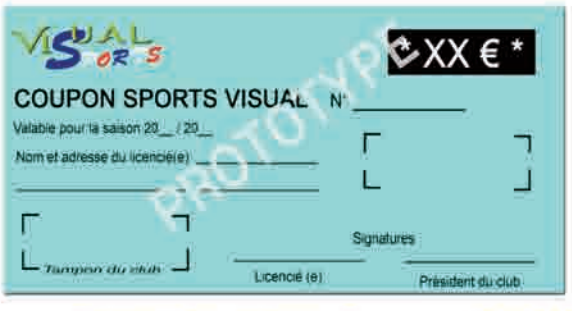
Prêté par le HBC Nantes où il ne sera plus sous contrat, Florian Delecroix, champion du monde en juniors n'a pas trouvé encore trouvé la carburation exacte. Son bras est pourtant monstrueux et ses frappes peuvent mettre au tapis n'importe quel gardien de Starligue. Capable de marquer sept buts (sur sept tirs, excusez du peu !) en une mi-temps à Ivry pour une victoire vitale des Cessonnais ou d'être le buteur décisif à Aix lors du premier succès cessonnais de la saison, Florian Delecroix a la qualité pour devenir un Irréductible incontournable. Reste à trouver plus de constance dans la performance.

17 fois sur la feuille de match, seize entrées en jeu. 35 buts pour une moyenne de 2,06 but/match. Taux de réussite : 36,84%. 5 avertissements. 3 exclusions 2 minutes.

Julien Bouguerra

VISUAL SPORTS

Pour ses 10 ANS, le magasin
OPTIQUE VISUAL CESSON
innove et lance
l'Opération Coupon Sports VISUAL
« Un coup de boost pour votre club ! » (*)



(*) Pour en savoir plus et pour obtenir vos coupons, contactez nous !
visual.cesson@orange.fr

OPTIQUE VISUAL CESSON
02 99 83 94 96
8 Place de l'Eglise
35 510 Cesson Sévigné

LE PRINTEMPS CESSONNAIS EN ROUTE ?

En une semaine, avec un déplacement à Tremblay puis la réception de Massy, les Irréductibles peuvent écrire un gros chapitre sur leur avenir en Starligue, en cas de bons résultats. Avec le passage en société, des retours au club et des départs annoncés, le printemps s'annonce palpitant du côté du CRMHB. Le sprint est lancé, faîtes vos jeux !

TREMBLAY, MASSY, DES TOURNANTS

A l'aller, deux partages des points aux contenus loin d'être parfaits mais aux issues injustes, qui auraient dû se transformer en victoires brétilliennes, sans un certain manque de réussite et de fraîcheur. Face à Massy, le 4 octobre, lors de la quatrième journée, les Irréductibles avaient fait la course en tête, dominant assez nettement le promu massicois. A la pause, trois buts d'avance (9-12) puis à la 58', deux unités au tableau d'affichage. Hélas, Junior Réault passait par là et sur deux contre-attaques, arrachait un point précieux pour son équipe sauvée par un Samir Bellahcene en feu dans les buts (48 % d'arrêts) ! Contre Tremblay, peut-être encore plus qu'à Massy, les Irréductibles dominèrent les débats au score, à défaut d'être souverains dans le jeu. Un but d'avance à la pause, trois à la 43', pour autant, les joueurs de Yérime Sylla manquent trop d'occasions de s'envoler au tableau d'affichage. Contre le cours du jeu, à la 57', Alexandre Thomas donne l'avantage à Tremblay (29-30). Il reste du temps aux locaux mais ceux-ci n'y arrivent pas, multiplient les pertes de balles. Pourtant, dans une ambiance irrespirable, Sylvain Hochet s'envole depuis son aile à dix secondes du terme pour un point salvateur. Aujourd'hui, place aux revanches ou surtout deux parties vitales pour l'avenir en Starligue. Deux points devant, Tremblay reçoit Cesson fort d'un succès probant contre Toulouse (34-31). Avec deux petits points d'avance sur leurs hôtes du jour, les

« jaune et noir » ont l'occasion de mettre un adversaire direct pour le maintien à quatre points ! Une aubaine sachant qu'avec le nul de l'aller, une victoire placerait aussi une option sur le goal-average particulier. En gagnant, Yérime Sylla et ses joueurs passeraient eux à 10 points et peuvent espérer une défaite de Saran contre Montpellier pour envoyer l'équipe du Loiret à quatre points, tout en s'assurant un goal-average particulier favorable en cas d'égalité en fin de saison, comme c'est déjà le cas avec Ivry ! Une aubaine avec la semaine suivante, la réception de Massy, qui se sera déplacé une semaine plus tôt à Ivry dans un match là-aussi explosif pour le maintien. Situé deux points devant Cesson, les « rouge et noir » n'ont en rien assuré leur avenir en Starligue. En dominant ces deux adversaires directs, on peut imaginer que le CRMHB mettrait Saran et peut-être Massy à six points. De là à parler d'un maintien alors assuré, il y a un pas que certains franchiront. Pas nous, même si à l'évidence, 90 % du chemin serait fait… Pour information, la saison passée, le CRMHB comptait trois points supplémentaires après 17 journées (4 victoires, 3 nuls, 10 défaites). Cependant, seule la réalité d'un terrain devrait nous fixer avant le 1er avril. Pas de blague s'il vous plait, messieurs !

DU RENFORT POUR YÉRIME SYLLA

Fort de quatre recrues sur le terrain en cours de saison, un record en Starligue cette saison, dont le malheureux Jakub Mikita blessé, qui ne portera jamais les couleurs cessonnaises, le CRMHB s'étoffe un niveau plus haut, dans son staff. A la demande de Yérime Sylla, comme le souligne le communiqué du club, David Christmann, entraîneur historique du club, est de retour aux affaires dans un rôle de directeur sportif, à titre bénévole. Agé de 47 ans, il vient apporter son œil, son expérience et un peu de recul. *« Avec le passage en société, la nouvelle salle et tout ce qui nous attends, nous devions sortir un peu de l'opérationnel sportif,* explique Stéphane Clémenceau. *David a les compétences pour apporter son expertise, des idées complémentaires du projet déjà en place. Je sais que beaucoup vont penser qu'il est là pour de mauvaises raisons mais il n'y a pas de vice caché, il n'a ni l'envie, ni l'intention de prendre la place de Yérime. D'ailleurs, il n'aura pas la responsabilité d'un directeur sportif au sens premier du terme. Il n'a pas la responsabilité des coaches du club. Il est là pour aider, si ceux-ci lui font appel et apparait aussi comme une aide précieuse en vue*

des recrutements futurs, avec son vécu et sa connaissance du championnat. C'est un consultant, qui connait parfaitement le club mais aussi la Starligue. S'il ne s'était pas appelé David Christmann, cela aurait fait beaucoup moins de bruit.». Hasard du calendrier, après le derby, l'ancien entraîneur du CRMHB devrait avoir de précieux tuyaux à donner à Yérime Sylla pour venir à bout de Tremblay, club qu'il a fait monter l'an passé en Starligue…

MERCATO, C'EST DÉJÀ DEMAIN

On le sait, le mercato en handball n'est en rien comparable à celui du football. Tout se décide en amont, très souvent un ou deux ans avant la réalisation d'un transfert. En ce sens, L'Equipe a annoncé le départ programmé de Jef Lettens en 2019 pour le HBC Nantes, où le gardien international belge remplacera Arnaud Siffert, qui pourrait alors raccroché après avoir prolongé d'une année le plaisir ces dernières semaines. Les deux clubs n'ont pas encore officialisé l'information mais l'accord est réel. Très pro et doté d'une mentalité irréprochable, Jef Lettens sera néanmoins là l'an prochain bien déterminé à monter encore d'un cran pour être prêt pour le grand saut vers le haut niveau. Dans le même ordre d'idée, Montpellier doit officialiser en début de semaine l'arrivée de Kévin Bonnefoi pour quatre saisons. Recruté en vue du départ de Vincent Gérard pour le PSG, l'intronisation de «Kéké» devrait être effective dans un an, Thierry Omeyer ayant prolongé d'un an à Paris. Kévin Bonnefoi sera ainsi prêté la saison prochaine et plusieurs clubs seraient déjà sur les rangs. Cesson également ? Le joueur aspire à jouer l'Europe mais aime la Bretagne… Rien n'est ainsi encore arrêté. Seule certitude, en 2019, le CRMHB aura une nouvelle paire de gardiens, dont un pourrait arriver en juin prochain. Aucun nom n'a pour le moment filtré. Interrogation chronique dans les rangs des supporters : pourquoi laisser partir les meilleurs joueurs ? La réponse est simple ! Au-delà d'un aspect financier qui rentre en ligne de compte pour n'importe quel travailleur, quel que soit le métier exercé où l'on recherche toujours à être rémunéré du mieux possible, Montpellier ou Nantes ne se refusent pas ! Mieux vaut se féliciter d'avoir eu de tels joueurs au CRMHB plutôt que de pester sur des choix d'une logique sportive implacable. Au-delà des gardiens, rappelons que plusieurs Irréductibles sont aussi à ce jour en fin de contrat. Leurs cas sont à l'étude : Allan Villeminot, Gudmundur Helgason, Geir Gudmunsson, Bruno Kozina, Florian Delecroix et Lars Jackobsen. Si rien n'a encore été décidé pour l'ensemble de ces joueurs, l'effectif devrait être quelque peu bouleversé dans les mois à venir. Mathieu Lanfranchi, par ailleurs directeur du centre de formation, n'a pas pour sa part pas encore décidé de la suite de sa carrière de joueur mais sera quoi qu'il arrive lié au CRMHB la saison prochaine. Une certitude, l'an prochain, Cesson tant par sa salle et que dans son effectif devrait présentera un nouveau visage.

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J1	Cesson - Orléans	29-30	J14	St-Raphaël - Cesson	25-24
J2	Nantes - Cesson	38-30	J15	Cesson - Aix	16-19
J3	Cesson - Nîmes	23-24	J16	Ivry - Cesson	19-26
J4	Massy - Cesson	21-21	J17	Cesson - Nantes	27-33
J5	Cesson - Montpellier	23-28	J18	Tremblay - Cesson	21/03
J6	Dunkerque - Cesson	22-21	J19	Cesson - Massy	28/03
J7	Cesson - Tremblay	30-30	J20	Chambéry - Cesson	13/04
J8	Cesson - St-Raphaël	26-28	J21	Cesson - PSG	18/04
J9	PSG - Cesson	32-25	J22	Montpellier - Cesson	02/05
J10	Cesson - Chambéry	22-30	J23	Cesson - Dunkerque	09/05
J11	Toulouse - Cesson	30-30	J24	Orléans - Cesson	16/05
J12	Aix - Cesson	31-32	J25	Nîmes - Cesson	23/05
J13	Cesson - Ivry	26-26	J26	Cesson - Toulouse	30/05

1	Montpellier	31	5	St-Raphaël	22	9	Chambéry	14	13	Massy	6
2	PSG	25	6	Aix	21	10	Ivry	10	14	Orléans	6
3	Nantes	25	7	Dunkerque	19	11	Tremblay	10			
4	Nîmes	22	8	Toulouse	17	12	Cesson	8			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur Score n'co

ALIZÉE GÉRARD : “ASSURER LE MAINTIEN AU PLUS VITE !”

Elle n’était pas dans le 7 majeur du début de saison mais au fil des semaines, Alizée Gérard, 20ans, grapille confiance et temps de jeu avec les « Roses ». Arrière-gauche, elle sera précieuse pour Olivier Mantès au moment où démarre le sprint final pour un maintien en D2 plus disputé que jamais cette saison avec Bouillargues, Octeville et Sambre au programme.

Vous sortez d’un match qui laisse bien des regrets contre Saint-Amand avec une défaite concédée sur le fil… Vous étiez proches d’un bel exploit !

On sent que l’équipe est à fond, nous avons bien joué mais nous n’avons pas su gérer la fin de partie. Dans les semaines à venir, nous allons jouer nos adversaires directes même s’il faudra aussi affronter les autres et prendre les points. Au vu de notre denier match, il y a beaucoup d’espoirs. Si on joue comme ça contre Bouillargues, Octeville ou Sambre, nous allons prendre des points et assurer l’avenir en D2.

L’équipe a-t-elle gagné en maturité au fil de la saison ?

Nous réalisons que la fin de saison arrive et la course au maintien est de plus en plus intense. Nous n’avons plus le choix et plus de jokers. L’an passé, nous avions un peu plus d’avance à ce moment de la saison. Il faut afficher un état d’esprit guerrier pour aller rapidement se mettre à l’abri.

L’équipe est-elle moins forte que l’année passée ?

Des joueuses expérimentées qui étaient là depuis longtemps sont parties mais le

Ren’Sports
www.rensports.fr tél : 0 299 301 300

MAGASIN SPÉCIALISÉ DEPUIS PLUS DE 40 ANS SUR RENNES

Fosse de plongée de 5m et école de plongée

Matériel de plongée sous marine, pêche sous marine et natation

BON DE RÉDUCTION
5%
SUR LE MAGASIN* SUR PRÉSENTATION DE CE BON
* sauf promotion et electronique

INFOS & ACCÈS
, &*
Adresse : 102 rue Eugène Pottier
Tel : 02.99.30.13.00
Mail : info@rensports.fr
Lundi : 14h - 19h
Mardi au samedi : 9h - 12h30 | 13h30 - 19h

VOTRE PUB DANS “RENNES SPORT”
20.000 EXEMPLAIRES
EN DÉPÔT DANS PRÈS DE 100 POINTS SUR RENNES ET DISTRIBUÉS LES JOURS DE MATCH
contact.rennessport@gmail.com

CALENDRIER

J1	Rennes - Celles	23-22	J12	Celles - Rennes	23-18
J2	Yutz - Rennes	24-34	J13	Rennes - Yutz	24-22
J3	Rennes - Plan de Cuques	22-29	J14	Plan de Cuques - Rennes	23-18
J4	Valenciennes - Rennes	22-20	J15	Rennes - Valenciennes	20-22
J5	Rennes - Aunis	25-26	J16	Aunis - Rennes	31/03
J6	Sambre - Rennes	25-25	J17	Rennes - Sambre	07/04
J7	Rennes - Bouillargues	23-28	J18	Bouillargues - Rennes	14/04
J8	Vaulx-en-Velin - Rennes	30-23	J19	Rennes - Vaulx-en-Velin	21/04
J9	Rennes - Octeville	24-22	J20	Octeville - Rennes	28/04
J10	Noisy-le-Grand - Rennes	29-18	J21	Rennes - Noisy-le-Grand	12/05
J11	Rennes - Mérignac	22-28	J22	Mérignac - Rennes	19/05

1	Noisy-le-Gr...	38	4	Valenciennes	35	7	Sambre	31	10	Octeville	24
2	Plan de C...	37	5	Vaulx-en-V...	33	8	Aunis	31	11	Bouillargues	21
3	Mérignac	36	6	Celles	33	9	Rennes	24	12	Yutz	1

Les performances de vos clubs préférés sur l'appli — Score n'co

groupe de cette année n'a pas moins de qualités. L'effectif a évolué, il y a eu beaucoup de jeunes à arriver mais aussi de l'expérience. Il faut le temps que tout cela prenne. Maintenant, tout est en place. Nous sommes de toutes tournées vers l'objectif maintien, il n'y a que cela à penser.

Comment juges-tu ta saison ?

Au début, je n'ai pas fait la première partie de saison avec la D2, je n'ai pas très bien débuté. Petit à petit, je suis revenu dans le groupe. Je me suis prouvé que j'étais capable d'avoir ma place. J'aime jouer sur la base arrière, avoir le jeu face à moi. C'est ma deuxième saison ici et je compte bien continuer de travailler et d'avancer. Il me reste beaucoup de choses à améliorer.

Lesquelles, par exemple ?

Je dois être moins naïve dans le jeu, prendre de l'expérience et aussi progresser en attaque, être plus efficace. Je dois accumuler le temps de jeu pour gagner en maturité. Il y a une grosse différence entre la Nationale 3 et la D2. Il y a grand écart et je veux gagner en régularité quand j'ai la chance de jouer avec l'équipe fanion. Au niveau handballistique et athlétique, c'est un autre monde.

Dans le cadre du double projet, tu es étudiante en ostéopathie ?

Je suis venue à Rennes pour le hand et j'avais démarré le concours de kiné par le biais du STAPS mais je ne l'ai pas eu. Du coup je me suis retournée vers une formation d'ostéopathe à Ker Lann à Bruz, qui me plait énormément. J'ai quatre années d'études devant moi pour aller au bout et décrocher le diplôme.

Tu es originaire du Loiret. La Bretagne, ça te plait ?

Oui, totalement, je me suis très bien adaptée ici, la région me plait beaucoup. Je viens du Loiret, près d'Orléans et je dois bien avouer qu'ici, les gens sont beaucoup plus accueillants et chaleureux. Je suis arrivée il y a deux ans ici et je m'y plais même si parfois, bien sûr, la famille peut manquer un peu mais l'aventure en vaut la peine.

Rennes est une superbe ville, chaleureuse et étudiante, il y a tout pour être bien ici.

Tes ambitions pour cette fin de saison et à l'avenir ?

Continuer de progresser, tout simplement et gagner en régularité. J'espère m'inscrire dans la durée ici avec les « roses ». Les entretiens n'ont pas encore démarré mais il est certain que j'aimerais poursuivre et accompagner le projet du club. Il y a tout pour réussir quelque chose et c'est aussi pour cela que nous voulons assurer le maintien le plus vite possible.

Recueilli par Julien Bouguerra

IANN JACQUA-BOROR : MA FA

Pour « survivre » à la folie des après-matches de Géniaux, il faut du caractère, de l'endurance, de l'humour…et un sens prononcé de l'autodérision. Entre un président qu'il considère parfois « comme un petit frère », tant il le fait rire et des partenaires qui font tout leur possible pour le déstabiliser pendant l'interview, Iann Jacqua-Boror n'a pas tremblé, livrant une histoire mêlant force, émotion et courage : la sienne.

Il est l'un des derniers à sortir des vestiaires. Les yeux encore rougis par la douche, Iann Jacqua-Boror, 27 ans, est à Géniaux chez lui, serein : *« Je suis arrivé ici il y a trois ans grâce à Thomas Ruellan, que j'avais côtoyé à Angers. Il m'avait prévenu que ce ne serait pas simple mais Franck Prouff a accepté de m'offrir un essai. A l'issue de celui-ci, il m'a dit :* "Il y a du boulot mais si tu es prêt à travailler dur, on y va !". » Et coach comme joueur y sont allés !

Né en Martinique, où il vit jusqu'à ses 21 ans, son histoire n'est pas la plus simple qui soit et en aurait mis plus d'un au tapis. Pas lui : *« Je suis le troisième enfant d'une famille de quatre mais mon histoire est très compliquée. J'ai été abandonné par ma mère et été adopté par ma grand-mère maternelle, devenue ma maman. Mon père n'était pas là et ne l'a jamais été, même si j'ai pu le rencontrer et le côtoyer une fois adulte. Beaucoup penseront que c'est une histoire triste mais c'est faux car ma grand-mère a tout fait pour que ma vie soit belle et c'est le cas ! Cette histoire a aussi forgé ce que je suis. »* Sa "maman", le fil rouge de sa vie, son repère, sa fierté et aussi celle qui vécut à ses côtés son enfance puis son adolescence agitées: *« J'ai été sage jusqu'à 14 ans. J'étais le seul avec ma grand-mère, les trois autres étaient avec ma mère. Pourquoi ? Je ne l'ai jamais su. Je me suis posé beaucoup de questions… Cette période a coïncidé avec l'époque où j'ai fait beaucoup de bêtises. Des conneries… Je n'ai jamais été violent ou fait de choses graves, mais des petits délits... C'est une période de ma vie où avec ce j'avais déjà vécu, rien ne comptait vraiment, si ce n'est ma maman. Heureusement, elle m'a soutenu, m'a aidé. Elle m'expliquait les choses, me disait que nous n'avions pas les réponses à mes questions mais d'avancer malgré cela. En l'écoutant, je me suis calmé. »*

Pendant ce temps-là, Iann trouve dans le hand un exutoire qui lui permet de grandir. Il débute à 13 ans avec la petite balle après s'être essayé au foot, une passion pour lui. Sur les parquets, Iann démarre arrière-gauche puis à son arrivée au Pôle de Martinique, est replacé pivot, en raison de son gabarit. Les années défilent, quelques bêtises aussi puis un nouvel événement bouscule la vie du jeune homme : *« A 18 ans, ma cousine, Deborah m'annonce qu'elle va être maman et me demande d'être le parrain de son petit. Je choisis même son prénom… Ce sera Kenaël. J'en ai eu les larmes aux yeux, cela a été un vrai changement dans ma vie. J'ai arrêté les conneries et j'ai ressenti une vraie responsabilité. »*

A cet événement vient s'ajouter un pas définitif vers la religion : *« J'étais croyant mais je n'avais jamais voulu aller au cathé. Là, j'ai aussi franchi le pas, pour le petit, et j'ai fait ma communion avec des petits de neuf ou dix ans, c'était génial ! Grâce à cela, j'arrive désormais à prendre sur moi, je vois les choses positivement. ».*

Les choses s'enchaînent ensuite. Elu meilleur pivot de Martinique, Iann Jacqua-Boror attise les convoitises et les copains multi-

GC GLET CONSTRUCTIONS
Maisons individuelles
Bétons Décoratif
Petits travaux extérieurs
Batiment industriels
Démolitions - Rénovations
BRUZ - 5 rue de l'éperon doré - 02 99 52 61 43

AMILLE D'ABORD !

plient les appels du pied. La Roche se positionne mais Iann repousse le départ, ne voulant pas laisser sa maman seule. Pas encore prêt pour le grand saut, il repasse son Bac manqué suite à un échange compliqué avec son père : *« J'ai eu une discussion avec lui, je lui ai demandé que s'est-il passé ? J'ai voulu savoir… Il m'a regardé, n'a pas su me répondre et m'a dit de ne pas y penser. Aujourd'hui, je n'ai plus de lien avec lui. Il m'a annoncé son départ en métropole la veille de mon BAC, alors que j'étais très bon à l'école et que je m'étais un peu rapproché de lui. J'ai loupé l'examen. Dans cette période-là, ma grand-mère pensait que je m'éloignais d'elle pour être avec lui mais non, je cherchais simplement des réponses. Depuis, j'ai arrêté ! »*

Plafonnant sur les terrains de handball en Martinique à l'US Citron, où il ne peut guère viser plus haut, le numéro 97 cercliste est poussé par ses potes à franchir le cap de la Métropole et pourquoi pas, rêver à une carrière pro : *« Franchement, je ne voulais pas venir en France plus que cela mais mes amis m'ont dit que cette découverte me ferait grandir, me permettrait de vivre un truc immense. J'y suis allé, une fois le BAC Pro en poche. J'ai parlé avec maman, elle m'a dit* "va-t'en". *J'ai pleuré. Elle m'a dit que le handball était ce que j'aimais le plus. J'y suis donc allé. »*

Après une première année en N3 avec la Roche, le pivot rejoint Angers. Là-bas, il s'en-

« APRÈS CINQ ANS ET DEMI SANS ÊTRE RENTRÉ AUX ANTILLES, J'AI DIT À MAMAN QUE JE NE REPARTIRAIS PAS SANS ELLE. HENRIETTE EST DONC REPARTIE AVEC MOI ! DÉSORMAIS ELLE VIT AVEC MOI ICI ! ELLE EST TRÈS CONTENTE S'Y SENT BIEN. ELLE EST ARRIVÉE EN JANVIER. EN REVANCHE, IL Y A ENCORE DES RÉGLAGES À FAIRE : UN JOUR OÙ IL Y AVAIT DU SOLEIL, ELLE EST DESCENDUE EN MARCEL ET EST REMONTÉE AUSSITÔT ! »

traîne avec la D2 mais n'y dispute qu'un seul match. Entre-temps, il découvre les joies de la bêtise humaine version métropole. Le racisme, les clichés, Iann les a croisés. Sans tabou, il livre une anecdote sidérante: *« J'allais faire mon passeport à Angers. A l'accueil, on me demande mes empreinntes. J'ai posé mon doigt… ça ne passait pas. Je recommence…puis la dame me dit :* "Laissez-moi voir votre main". *Et là elle me dit :* « Ah vous avez l'intérieur des mains blanches ? ». *Bon, là, forcément… Je ne me suis pas mis en colère, je suis resté calme mais j'ai demandé à poursuivre mes démarches avec quelqu'un d'autre. C'était d'une bêtise absolue. Sa collègue m'a demandé ensuite si j'avais mis de la crème, j'ai dit oui et c'était la cause de cette empreinte qui ne passe pas… Pour le cliché du Martiniquais toujours en retard, croyez-moi, j'en ai surpris plus d'un, je suis toujours à l'heure, investi et sérieux. ».*

Evoluant en N3, il apprend néanmoins beaucoup et choisit de poursuivre sa route à Bouguenais, en quête de temps de jeu. Pas encore suffisant. Vient ensuite le CPB en 2015, avec la suite que l'on sait.

Quand il évoque le maillot vert, Iann Jacqua-Boror a les yeux qui pétillent : *« Le CPB, ce n'est évidemment pas que le hand ! A la fin de l'essai, je me rappelle que Franck Roussel appelle le coach qui lui demande ce que cela donne… Et Franck lui dit que si je le veux, j'ai rendez-vous avec un patron deux jours plus tard… C'est ça Franck Roussel ! En moins d'une semaine, il m'a obtenu trois rendez-vous ! Le club ne m'a jamais laissé sur la touche, ils ont toujours tout fait dans le cadre du double projet. J'ai aussi pu avoir un appartement en colocation. Aujourd'hui, j'ai pu trouver un travail pour transporter les colis avec la Poste. Ca me plait bien, les patrons sont contents de moi donc j'espère m'inscrire dans la durée. Ici, le coach, c'est comme un grand frère. Il a su me parler aux moments où il le fallait, me secouer quand c'était nécessaire. Il sait comment faire avec moi. Franck Roussel, lui c'est un petit frère qui fait beaucoup de bêtises ! Non, plus sérieusement, c'est un Monsieur, d'une générosité incroyable. Il sait être présent pour ses joueurs et c'est important pour nous tous. »*

Dans sa vie d'homme, Iann vit aussi un événement majeur il y a un an : *« Je suis papa mais séparé de la maman, qui vit à La Roche-sur-Yon. Heureusement, avec Sandra, la maman de Saïna, je suis en bons termes, ce qui permet de s'organiser. Je fais tous les week-ends, dès que mon emploi du temps le permet, le trajet pour aller la voir, même pour une seule journée. L'aller est rapide mais j'avoue que le retour le dimanche soir sur Rennes est très compliqué… »*

A son retour pourtant, surprise, Iann n'est jamais seul : maman est dans la place : *« Après cinq ans et demi sans être rentré aux Antilles, ma cousine se marie et a un deuxième garçon. J'étais obligé de rentrer, j'étais à nouveau parrain mais cette fois, j'ai dit à maman que je ne repartirais pas sans elle. Henriette est donc repartie avec moi ! Désormais elle vit avec moi ici ! Elle est très contente s'y sent bien. Elle est arrivée en janvier. En revanche, il y a encore des réglages à faire avec le temps : un jour où il y avait du soleil, elle est descendue en marcel et est remontée aussitôt ! »* Celle-ci, à défaut de dompter le climat breton, a découvert son petit sur les terrains : *« En Martinique, elle n'était jamais venue me voir jouer, elle avait peur qu'on me fasse mal ! Il a fallu qu'elle fasse 8000 kms pour venir. C'était contre Amiens. A la fin je lui ai fait un discours devant tout le monde, j'ai pris le micro et je lui ai dit que sans elle je n'aurais rien été, qu'elle est tout pour moi. Je garde souvent mes sentiments mais pas avec elle. Elle est ma mère et est tout pour moi, et je me devais de me mettre debout devant elle et de lui dire que je l'aime. »*

Julien Bouguerra

DANJOU
PEINTURE
RGE QUALIBAT

Découvrez notre showroom de 300m²
40 personnes à votre service pour tous vos projets

DOMAINES D EXPERTISE

DÉCORATION INTÉRIEURE

ISOLATION THERMIQUE PAR L ÉXTÉRIEUR

SOLS

TRAITEMENT DE FAÇADE

3 Rue du Village de la Métairie 35131 Chartres-de-Bretagne - 02 99 41 21 26
Les horaires du showroom : Du lundi au vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

MARS ET ÇA REPART POUR LA 3E ÉDITION DES “SPORTS S’EMM’ELLES”

Devant le magasin Sport 2000 de Saint-Grégoire, devenu partenaire de l’événement, le 3 mars dernier, le sport féminin rennais avait rendez-vous au travers de l’Avenir de Rennes, du Stade Rennais Rugby, du REC Volley et des toutes dernières arrivées du CPB Bréquigny Foot. Le programme était chargé, comme il l’est tout au long de mars, le mois du sport féminin rennais !

Le tee-shirt, bleu, est le même pour toutes. Que le ballon soit, rond, ovale, gros ou plus petit, que l’on utilise ses bras ou ses jambes, les jeunes femmes ont le sourire et un point commun : la passion du sport. Pour cette 3e édition des « Sports s’emm’elles », Audrey Le Goc (Avenir de Rennes) et Anne-Sophie Dumoulin (Stade Rennais Rugby) sont présentes pour venir à la rencontre d’un grand public de plus en plus curieux : *« Nous sommes trois à l’initiative, avec Floriane Prévert, du REC et Audrey. Le but de l’événement est de promouvoir le sport féminin rennais. Nous trouvions qu’il y avait un déficit de communication sur le haut niveau amateur,* explique Anne-Sophie Dumoulin. *Nous sommes arrivées au même constat d’un manque de visibilité et de notoriété pour nos disciplines. Le mieux était de s’unir. Ça a bien matché quand nous nous sommes rencontrées et cela a été calé au mois de mars de chaque année »,* ajoute Audrey.

« TOUTES LES AUTRES DISCIPLINES SONT LES BIENVENUES ! »

Accueillies par Camille et Dominique Thomas, de Sport 2000, les filles ont ainsi disposé d’un stand complet en pleine galerie commerciale, permettant une réelle rencontre avec de futures licenciées potentielles : *« Nous sommes fournisseurs du Stade Rennais Rugby,* précise Camille Thomas. *On arrive sur Rennes, nous sommes dans la proximité avec les clubs et essayons de donner un coup de pouce par notre présence. Cette initiative est tout à fait dans l’esprit des événements que nous aimons accompagner, avec une mise en valeur de tous les sports féminins à travers les plus populaires d’entre eux.»*

L’idée est simple : proposer tout le mois des matches amateurs féminins via un pass à 8 euros. L’opération a démarré avec l’Avenir de Rennes le 3 mars à Colette Besson à 20 heures, où les filles s’inclinèrent d’un petit but au Buzzer contre Alençon. Le 11 mars, place au foot avec le CPB Bréquigny qui recevait Guingamp à 13h. Dimanche 18 à 16h, en volley, rendez-vous à Courtemanche avec le REC contre Neuville Sport. Puis dernière étape au Vélodrome pour le match SR Rugby – Bobigny le 1er avril à 15h. Mais chacun peut venir indépendamment aux matches en question au prix de l’entrée classique. *« Le but du Pass est d’aller découvrir les autres sports au-delà de celui que l’on a l’habitude de suivre,* précise Anne-Sophie. *L’idée, c’est d’inciter les spectateurs à voir du sport féminin.»*

Impossible pour autant de ne pas relever l’absence du handball féminin, potentiellement représenté sur le pays rennais par le Saint-Grégoire-Rennes Métropole Handball ou le CPB Hand. Les présidentes expliquent : *« Le SGRMH faisait partie du projet initial mais suite à un désaccord politique avec la ville, qui a un projet sportif “renno-rennais”, le club a souhaité se désolidariser du projet. Après pourquoi ne pas ajouter le hand à l’avenir ? Il n’y a aucune fermeture à l’avenir, la porte est ouverte à toutes. Le roller, le rink-hockey sont aussi les bienvenus. Nous y allons lentement. L’initiative prend du temps, en plus du boulot que nous avons déjà dans nos clubs. Il faut faire étape par étape.»*

Avant de donner davantage d’ampleur à l’événement, les présidentes souhaitent pérenniser un rendez-vous qui peut susciter des vocations. Audrey Le Goc ajoute : *« La volonté, c’est de stabiliser l’événement, le faire connaître et l’installer dans les agendas rennais.»*

Quid des joueuses, présentes sur l’événement ? *« Entre elles, ça colle bien, elles se connaissent déjà un peu, vont voir les matches des unes et des autres. Pendant ce mois, nous essayons quand les calendriers le permettent d’aller voir en équipe les autres jouer.»*

L’occasion aussi pour elle d’évoquer les difficultés à être sportives de haut niveau amateur, avec des moyens financiers très limités pour les clubs et l’impossibilité de recruter à l’extérieur. Moins bien loties que les garçons à ce niveau-là, les filles s’investissent ainsi encore plus dans le fameux double-projet études-sport ou travail-sport, que l’on soit au SRR, à l’Avenir ou au REC.

DIVERSES FORTUNES SUR LE PLAN DES RÉSULTATS

Dans la galerie, des enfants mais aussi des adultes s’essaient aux lancers francs, ou à la touche sauce rugby. Les premiers effets de la manifestation se font-ils déjà ressentir dans la fréquentation ? C’est probable, selon Audrey Le Goc : *« Il y a une hausse des licenciées oui, mais on fait toutes beaucoup d’actions ici et là, dans les quartiers, dans la promotion de nos sports. Après, cela vient-il de l’événement de mars, on ne le sait pas. Mais ça ne peut pas nuire, c’est certain. »*

Joueuse au REC Volley, Sarah Stephan abonde dans le sens de ses homologues basketteuses et rugbywomen, avec l’envie de voir le sport féminin mis en avant : *« Cette année, avec le REC, nous nous livrons une très belle bataille avec le CPB en Nationale 2. Pour le moment, c’est serré et l’ambition est bien sûr de monter d’une division. Nous avons perdu quelques points en route, j’espère qu’on ne les*

regrettera pas au final, cela se jouera à peu de choses. Le plus compliqué, c'est d'être constantes. »

Sur le sport féminin rennais, la jeune joueuse arrivée cette année au REC développe : *« Nous avions déjà eu écho de cette manifestation. Floriane s'investit beaucoup là-dessus. C'est sympa de parler un peu de sport féminin, il y a beaucoup de choses à voir. Je suis une passionnée de sports et je m'intéresse à toutes les disciplines. Nous avons prévu d'aller toutes se voir jouer. Nos troisièmes mi-temps ? Au volley, nous aimons beaucoup nous rejoindre après les entraînements, sortir. Après peut-on rivaliser avec le rugby pour la troisième mi-temps ? Il faudra leur demander si elles sont à la hauteur de leur réputation ! »*

Celles-ci, cinquièmes en Top 8, affichent un bilan un peu en dessous des ambitions initiales qui étaient les play-offs mais les nombreuses absences pour cause de sélections nationales ajoutées aux blessures coûtent cher au final.

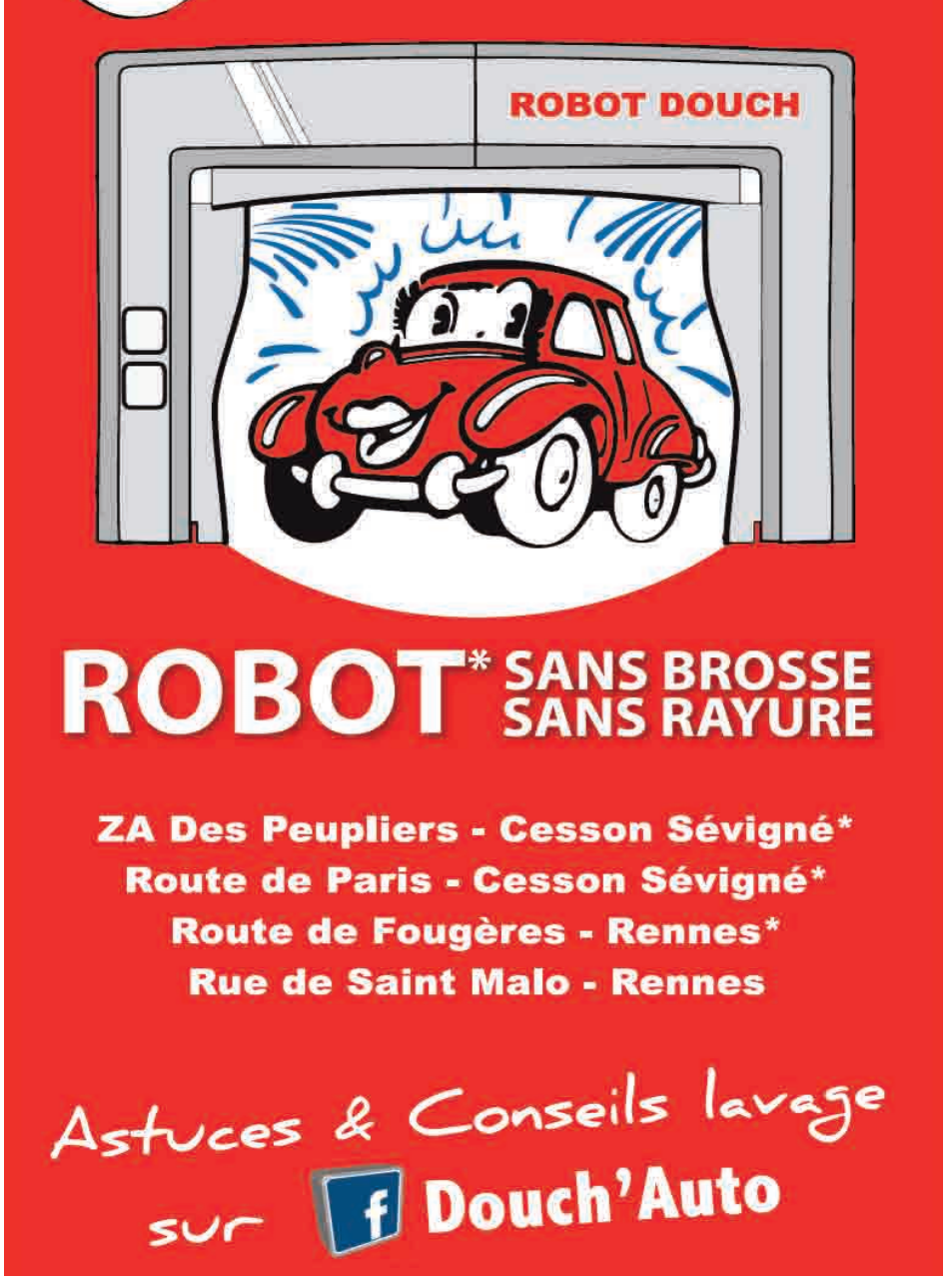
Le début de saison manqué a sans doute plombé le reste de la saison. Si un infime espoir subsiste pour le top 4, l'ambition est avant tout de bien terminer : *« Nous affrontons les trois derniers sur nos trois dernières sorties, nous essaierons de l'emporter pour finir le mieux possible. Nous savons aussi que nous construisons déjà en vue de la saison prochaine. »*

Du côté du basket, enfin, la donne est un peu différente. Reléguées la saison passée, les filles de l'Avenir sont reparties avec un groupe tout neuf, qui a dû apprendre à se connaître et appréhender un niveau les faisant voyager loin.

Sur l'année civile 2018, les filles d'Agnès Fébrissy cartonnent et tutoient le haut de tableau. De là à imaginer un play-off pour l'accession dans quelques semaines ? *« N'allons pas trop vite,* tempèrent en chœur présidente et coach. *Le groupe s'affirme, prend ses marques, nous ne sommes peut-être pas encore prêtes pour aller au-dessus mais la dynamique de résultats est bonne et l'équipe prend confiance. »*

Une confiance promettant clairement à Rennes un avenir radieux !

Julien Bouguerra



Club Med

3 Rue nationale 35000 Rennes
☎ 02 99 79 12 12

**Magie enneigée ou chaleur ensoleillée :
le Club Med a toutes les destinations
pour un hiver de rêve !**

Que vous préfériez les grandes étendues blanches des Alpes ou celles des plages de sable mauricien, l'hiver 2018-2019 promet déjà qu'il sera exceptionnel. Pour cela, les équipes du Club Med vous attendent dans un tout nouveau resort dès décembre 2018 : les Arcs Panorama. Une merveille nichée à 1 750 m d'altitude, au cœur du domaine de Paradiski, pensé pour être "The place to ski" en famille.
Si votre coeur penche côté lagon, les eaux turquoises de la Pointe aux Canonniers et son resort rénové et totalement repensé vous offriront la possibilité de recharger les batteries au soleil de l'Ile Maurice.

DOSSIER SPÉCIAL PARADISKI®

OUVERTURE EN DÉCEMBRE 2018

NOUVEAU

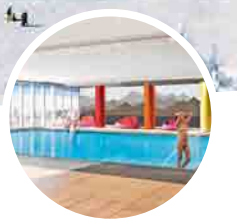
LES ARCS PANORAMA 4♆ ET SON ESPACE 5♆ "THE PLACE TO SKI" EN FAMILLE

◆

Facile d'accès et implanté au pied des pistes, le nouveau Resort Les Arcs Panorama vous invite à vivre une expérience haut de gamme,

donne le ton de vos vacances !

dès l'ouverture des réservations, le 14 mars.



Un refuge d'exception

- **Situation privilégiée :** au milieu des épicéas, à 1 750 m d'altitude, au cœur du domaine de Paradiski®
- **Multiples terrasses** qui offrent un panorama unique sur le mont Blanc et la vallée de la Tarentaise
- **Architecture moderne,** tout en verre et en pierre, qui épouse les courbes de la vallée
- **Design intérieur boisé** inspiré de la forêt environnante

Clubs enfants de 4 mois à 17 ans[1]

Une expérience 100% sport & détente

- Sérénité totale, avec **le seul club enfants à partir de 4 mois[1] sur le domaine** de Paradiski®
- **Cours de ski et de snowboard** inclus pour enfants et adultes
- Dîner ludique et interactif au **restaurant des familles Bread & Co.**, et délicieux repas inclus à toute heure sur la terrasse du **Gourmet Lounge**
- **Un espace 100% dédié au bien-être :** piscine intérieure chauffée, Club Med 8 *, * et musculation, sauna, hammam, bain à remous extérieur

Avec **happyfirst,** la semaine tout compris à partir de 1 560 €[2]/adulte

Espace 5♆ : le must de l'intimité et du raffinement

- **Suites luxueuses** avec room service
- **Service de conciergerie**
- **Terrasse panoramique chauffée** de 390 m² avec jacuzzi
- **Welcome lounge** cosy et design avec champagne** servi à la coupe à partir 1
- Et naturellement, **accès à tous les services et infrastructures du Resort 4♆**

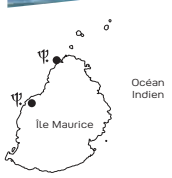
* En supplément.
** L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

RÉNOVATIONS ET NOUVEAUTÉS

ÎLE MAURICE : LA POINTE AUX CANONNIERS 4♆, LAGON DE RÊVE ET VENT DE NOUVEAUTÉS

◆

Un Resort au tout nouveau visage pour vivre une expérience mauricienne haute en couleurs, dès septembre 2018.

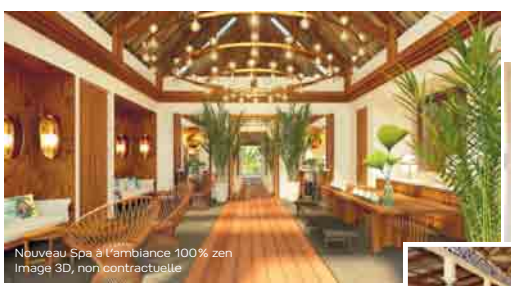


À Grand Baie, au nord de l'île, sur une interminable plage de sable blanc, c'est un **Resort radicalement nouveau** que vous découvrez. sont toujours là, **les espaces ont quant à eux été complètement repensés**, remodelés.
En passant de l'un à l'autre, vous changez d'atmosphère et vous vivez **plusieurs expériences**.

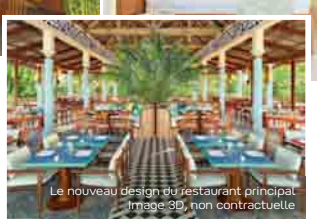
Entre adultes, vous appréciez la détente dans **le calme de l'Espace Zen**, les pieds dans la nouvelle piscine à débordement, les yeux rivés sur l'horizon turquoise. Avec vos enfants, vous passez un délicieux moment dans les neufs de l'**Espace famille**.

Clubs enfants de 4 mois à 17 ans[1]

Avec **happyfirst,** la semaine tout compris à partir de 1 280 €[11]/adulte


Nouveau Spa à l'ambiance 100% zen
Image 3D, non contractuelle

Nouvelle chambre supérieure
Image 3D, non contractuelle


Le nouveau design du restaurant principal
Image 3D, non contractuelle

LES NOUVEAUTÉS :

- **Le tout nouveau Spa* conçu comme un havre de paix tropical**
- **Le design élégant des nouvelles chambres supérieures communicantes**
- **Les deux nouvelles piscines, famille et zen**
- **Le nouveau design du restaurant principal et le nouveau Gourmet Lounge**

* En supplément.

Une petite faim ? Vous découvrez les subtilités de la **gastronomie mauricienne** au **Blue Alma Gourmet Lounge**, les pieds dans le sable, en

Finalement, ici, c'est comme si tout était nouveau, mais côté activités, rien n'a changé : **ski nautique, wakeboard et voile**, vous êtes toujours au paradis des sports nautiques.

ET AUSSI, À L'OUEST DE L'ÎLE

La Plantation d'Albion Club Med 5♆

Une seule promesse : l'exception

Au cœur d'une crique préservée, sur la côte ouest de l'île, vous êtes dans un havre de paix, bercé par le dépaysement d'une **nature sauvage et luxuriante.**
Tout ici a une saveur d'intimité et d'exception : la piscine à débordement de **l'Espace Zen perchée au-dessus des rochers,** la vue sur l'océan depuis le **Club Med Spa* by CINQ MONDES**, la voile sur les eaux translucides, les séances de **trapèze volant**, ou encore **le service attentionné des G.O®.**
Votre Resort tient toutes ses promesses... et vous dans l'une des **Villas privatives** attenantes.

LES + :

- **L'accès inclus aux infrastructures de golf pour s'exercer sur le practice, le pitch & putt ou le bunker d'entraînement**
- **La terrasse du restaurant de spécialités « Le Phare », surplombant la mer**
- **Le service 5♆ en chambre chaque matin**

Clubs enfants de 2 ans à 17 ans[1]

QUEL AVENIR POUR LE RENNES VOLLEY 35 ?

Sportivement, le Rennes Volley 35, qui bouclera sa saison régulière contre Paris le 23 mars, ne sait pas encore de quoi son avenir sportif sera fait. Ligue A, Ligue B, play-downs sans enjeu sportif ? Plusieurs scénarii se présentent devant les hommes de Nikola Matijasevic pour boucler une saison de retour dans l'élite compliquée à bien des égards dans un flou incroyable quant à l'avenir direct de la Ligue A.

C'est une des particularités championnat de France de Ligue A cette saison : démarré très tard à cause des championnats d'Europe, la saison régulière s'achève aussi très tôt, dès la mi-mars ! Une cadence pas loin d'être infernale avec 22 matches disputés en l'espace de cinq mois à peine, que les Rennais ont traversés non sans bobos !

Greg Petty, qui ne joua que quelques minutes à Paris avant de voir son genou craquer et terminer d'entrée sa nouvelle aventure rennaise, Emmanuel Ragondet, Rodney Ha-Kong, Sébastian Closter, qui joua diminué sur plusieurs rencontres, mais aussi Xavier Kapfer ont connu des pépins physiques et n'ont pu durer sur la longueur à 100 %. Dans les résultats, là-non plus, les Rennais n'ont pu afficher la régularité nécessaire pour prétendre aux play-offs, la faute à une phase aller terrible, avec seulement deux victoires décochées contre Nice et Toulouse et neuf défaites ! Difficile, avec ces résultats, de prétendre à une place dans le top 8, même si les « noir et bleu » ont pu y croire longtemps…

DÉFAITE FATALE À NICE

Dans le coup après avoir battu Poitiers lors d'un de ses matches les plus aboutis de la saison, le Rennes Volley, qui a pu compter sur le renfort considérable de Kévin Le Roux pour 2018, y a cru. Avec 4 victoires et 6 défaites lors de la phase retour, dont des revers joués sur des détails à Chaumont et Tourcoing, les Rennais n'ont pas su dominer Nice dans le match qui aurait pu faire basculer la fin du championnat. Métamorphosée dans le jeu et capable par séquences de bouger n'importe quel adversaire,

CALENDRIER

J1	Paris - Rennes	3-0	J12	Montpellier - Rennes	3-1
J2	Rennes - Montpellier	0-3	J13	Rennes - Sète	3-1
J3	Sète - Rennes	3-1	J14	Tourcoing - Rennes	3-0
J4	Rennes - Tourcoing	1-3	J15	Toulouse - Rennes	1-3
J5	Rennes - Toulouse	3-1	J16	Rennes - Poitiers	3-1
J6	Poitiers - Rennes	3-1	J17	Chaumont - Rennes	3-2
J7	Rennes - Chaumont	1-3	J18	Rennes - Tours	1-3
J8	Tours - Rennes	3-1	J19	Nice - Rennes	3-1
J9	Rennes - Nice	3-0	J20	Rennes - Nantes	3-1
J10	Nantes - Rennes	3-1	J21	Ajaccio - Rennes	3-0
J11	Rennes - Ajaccio	1-3	J22	Rennes - Paris	24/03

1	Tours	43	4	Poitiers	37	7	Montpellier	30	10	Nice	23
2	Chaumont	42	5	Ajaccio	35	8	Sète	25	11	Rennes	19
3	Paris	39	6	Tourcoing	32	9	Nantes	24	12	Toulouse	14

Suivez les matchs en Live de vos clubs préférés sur l'appli Score n'co

HOMMAGE

A l'occasion de la venue de Paris, pour la dernière journée le samedi 24 mars, le club rend hommage à Stéphane Elric, disparu le mois dernier à l'âge de 45 ans. Au club pendant dix ans en qualité de responsable commercial et chargé des relations avec les partenaires, il était un ami pour les joueurs, le staff et les sympathisants du Rennes Volley 35, qui lui ont dédié la victoire face à Nantes.

« Tout le monde gardera en mémoire son sourire et son dévouement pour le Rennes Volley », témoigne Bruno Coeurdray, président mais avant tout ami de Stéphane. A ses proches, sa famille, ses amis, l'équipe de *Rennes Sport* présente ses plus sincères condoléances.

l'équipe n'est pas parvenue à maintenir la même densité de semaine en semaine. Malgré un derby gagné avec rage et émotion à Colette Besson face à Nantes, une nouvelle défaite dans la foulée à Ajaccio, condamne les Rennais, au mieux, à la 11e place, synonyme de playdowns. S'il s'impose contre Paris, qui pourrait être rétrogradé pour raisons financières et a été d'ores et déjà été privé de play-offs pour les mêmes raisons, le RV35 terminera 11e et ira en playdowns. En cas de défaite face à Paris et de double-victoire des Spacers de Toulouse (qui affrontent Tours et Nice), les Rennais pourraient terminer lanterne rouge… Dans une saison normale, la descente serait immédiate. Oui, mais…

LA LIGUE ENTRETIENT LE SUSPENSE

Officiellement, il faut d'abord terminer le championnat, et disputer les playdowns pour s'éviter toute mauvaise surprise et surtout, la descente. Pour ce faire, c'est simple : un quart de finale aller-retour, une demi-finale aller-retour puis la finale pour rester dans l'élite face à des adversaires de Ligue B. Mais depuis plusieurs semaines, le projet d'un retour de Ligue A à quatorze équipes est plus qu'évoqué. La nouvelle formule à 12 ne donnant pas pleinement satisfaction, ce retour à deux équipes supplémentaires permettrait de sauver Rennes et Toulouse, qui seraient alors maintenus à coup sûr. Les deux premiers de Ligue B seraient de fait promus directement. La décision sera votée courant juin par l'ensemble des clubs de Ligue A et B, les premiers étant plutôt favorable au projet contrairement à plusieurs clubs de seconde division. Pourquoi décider de cela après les playdowns ?

Dans les règlements, il est stipulé que le texte des lois d'un championnat ne peut pas être modifié lorsque celui-ci est encore en cours. S'ils les jouent, Xavier Kapfer et ses partenaires devront aller remporter une finale qu'ils avaient gagnée l'an passé contre Cannes pour avoir le droit de monter. En cas de défaite prématurée, le vainqueur de la phase de playdowns remplacerait le club breton dans l'élite. A un petit détail près : la situation économique catastrophique du Paris Volley, sous la menace d'une rétrogradation pure et simple. Rennes pourrait alors être sauvé et Toulouse envoyé en Playdowns. Vous suivez ?

Toujours est-il que sur le terrain, le Rennes Volley 35 doit tirer de nombreux enseignements de son retour compliqué dans l'élite et pour y rester, gagner tous ses matches à venir. Plusieurs jeunes, comme Gildas Prévert et Léo Meyer notamment, ont montré de réelles promesses et représentent l'avenir du club. Les anciens sont toujours au niveau tandis que Manu Ragondet a retrouvé son meilleur volley au poste de réceptionneur. Meilleur marqueur sur la saison de l'équipe, Kamil Baranek s'est libéré et a formé un tandem d'attaque redoutable avec Kévin Le Roux. Touché depuis le match aller à Nantes, Sébastian Closter a serré les dents mais statistiquement, fut l'un des meilleurs libéros de la saison. Kévin Le Roux enfin, a apporté toute sa volonté et son talent mais cela n'a pas suffi, l'équipe partant de trop loin sur le plan comptable. Doit-on pour autant s'attendre à beaucoup de changements la saison prochaine ? Il est encore trop tôt pour le dire et l'issue des playdowns (ou non) pourrait donner une véritable indication. Tant dans les bureaux de la Ligue Nationale de Volley que sur les parquets des playdowns, Rennes, Toulouse et Paris n'en ont pas fini avec une saison dont il faudra tirer divers enseignements pour moins trembler l'an prochain…ou reconstruire. En attendant, nul ne doute de l'envie de Xavier Kapfer et de ses partenaires de terminer la saison régulière sur une belle note à Colette Besson contre Paris, pour remercier un public fidèle et présent tout au long de la saison.

Julien Bouguerra

DERNIÈRE MINUTE

BRUNO CŒURDRAY QUITTE LA PRÉSIDENCE

Arrivé en 2015 pour succéder au regretté Thibault Mativet, Bruno Coeurdray a pris la décision de quitter la présidence du Rennes Volley 35, une décision qui prendra effet au soir de la dernière journée contre Paris. Le mois prochain, dans nos colonnes, l'actuel vice-président de la Ligue expliquera son choix et la suite des événements à la tête du club. Son remplaçant sera Jean-Yves Leroux; qui a déjà occupé la présidence du Rennes Volley 35 avant de démissionner en 2008.

JOURNÉES PORTES OUVERTES
6 & 7 avril -13 & 14 avril

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973

Intérieurs Extérieurs

MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS

Devis gratuit

Dépannage de volet roulant

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES. 02.99.65.05.76. contact@batisol35.fr

KÉVIN LE ROUX

“NOUS AVIONS LA QUALITÉ POUR FAIRE MIEUX !”

Il a beau avoir un palmarès long comme le bras et avoir remporté la Ligue Mondiale il y a deux ans, Kévin Le Roux, 28 ans, n’est pas du genre à se prendre pour un autre ! En toute décontraction, pendant près d’une heure, installé dans le hall de la piscine Bréquigny, il nous a raconté Moscou, sa rencontre avec le Rennes Volley 35, son avenir, ses amis puis son avenir, proche et plus lointain, gardant dans un coin de la tête l’idée de revenir un jour, sur la possibilité se présentait…

Pendant les fêtes, nous apprenions ta signature ici, à Rennes. Comment un joueur de ton calibre arrive-t-il à Rennes ?

Je suis du coin, j’ai vécu 13 ans à Saint-Malo. J’ai des amis et de la famille ici. Tout le monde étant là, c’était un paramètre important dans mon choix. Je n’ai pas eu la chance de jouer à Rennes jeune, j’étais à Cannes. Là, l’opportunité m’était donnée donc je n’ai pas hésité. Il y a aussi eu Tours et Nantes qui sont venus aux renseignements mais mon choix a été rapide, indépendamment que le fils du coach soit mon agent, je tiens à le préciser ! Cela fait quatre ans que je travaille avec lui, depuis que je suis à l’étranger. Si le contrat ne m’avait pas intéressé, je n’aurais pas signé. Je suis venu pour aider le club et prendre le plaisir que j’avais perdu en Russie.

Un garçon de ton statut qui vient jouer à Rennes, cela avait de quoi surprendre !

Ce sont les autres qui ont été surpris. Moi, je voulais aider le club, le maintenir en Ligue A. Ils ont galéré pour monter depuis trois ans et mon objectif était de les aider à se maintenir. Sur le plan personnel, j’avais besoin d’un petit break mental et physique, de jouer avec un peu moins de pression, je n’avais pas arrêté depuis deux ans. C’est aussi pour cela que je n’ai pas voulu repartir directement à l’étranger.

Sur le plan financier, comment cela a-t-il pu se faire ?

Je ne suis pas venu ici pour l’argent. Sans prétention, je savais très bien depuis le début qu’aucun club en France ne peut me payer à hauteur de ce que j’avais à l’étranger. Ici, je ne suis pas dix têtes au-dessus des autres sur la grille salariale. Nous ne sommes pas dans des montants de folie et je ne suis pas venu à Rennes, je le répète, pour l’argent. On a mis une journée à faire le contrat, avec mon agent, nous avons dit oui tout de suite. A l’étranger, on me proposait plus et en France, l’offre était équivalente chez les différents clubs intéressés. C’est le challenge sportif qui m’a motivé. Sinon j’aurais fait une pause de six mois, profité de la famille et pris des vacances avec l’argent gagné à Moscou.

Que s’est-il passé à Moscou ?

J’y ai passé à peine six mois puis l’entraîneur et le manager ont été mis dehors. Avec le premier coach, je jouais mais bon, sans réel feeling. Il ne parlait que russe, je n’avais pas plus d’affinités que cela mais avec les joueurs ça allait. Les résultats étaient plus ou moins bons. En revanche, le passeur, je te promets, n’importe quel passeur de Ligue A prend sa place tous les jours là-bas ! Je ne me souviens même pas de son nom… Le souci, c’était donc le nouveau manager. Il cherchait toujours la petite bête. Dans un groupe, je ne suis pas le plus chiant, loin de là mais lui m’avait dans le « pif ». Ils m’ont dit qu’ils n’aimaient pas mon volleyball. Si encore j’avais fait une grosse erreur, si j’étais arrivé « arraché » après une grosse soirée, j’aurais compris mais là, non, ils n’avaient que ça à me dire : « On n’aime pas ton volley ». J’ai donc dit : on fait quoi maintenant ? Ils m’ont donné mon salaire de décembre, nous étions le 28, puis nous nous sommes arrangés avec mon agent et ils m’ont payé une bonne partie du reste de mon contrat, environ 75 % du restant dû. Puis nous nous sommes serrés la main et au revoir messieurs ! Là-bas, quand on ne veut plus de toi, c’est radical. Ils m’ont expédié en 48 heures.

Sur le plan sportif, ce n’était pourtant pas si mal parti…

J’ai joué plus de la moitié de la saison là-bas, ce n’était pas trop mal, le public m’adorait, je n’avais pas de soucis avec les joueurs et le nouveau coach voulait me garder. Mais le manager non…

La vie de tous les jours en Russie, c’est comment ?

Dans le volley, c’est une autre mentalité qu’ici, ça ne déconne pas, c’est très froid et finalement, il y a peu de plaisir à prendre sur le plan humain. Dans la vie de tous les jours, Moscou, c’est une superbe ville. Hormis les soirées exceptionnelles, la ville, la culture et les monuments à visiter, c’est quelque chose ! J’en garde un bon souvenir, malgré l’issue. C’est une bonne expérience. Et puis jouer au Dynamo Moscou, comment refuser ? Les places sont chères. Quand ils t’appellent, tu ne peux pas refuser. Après, l’histoire est ainsi faite. Je ne pouvais pas savoir que le passeur serait aussi nul, qu’un manager me pousserait dehors… D’ailleurs, pour l’anecdote, le passeur a aussi été viré…

Quand tu arrives ici, le RV 35 est au fond du classement. Dans quel état découvres-tu le vestiaire?

Je connaissais pas mal de joueurs, les anciens et j’ai sincèrement halluciné ! Le groupe vivait très bien, c’est ce qui m’a peut-être le plus étonné. J’étais surpris de voir le classement, je me suis dit ce n’est pas possible qu’avec une telle ambiance et un tel niveau à l’entraînement, les gars n’aient remporté que deux matches sur onze !

Ton accueil pour ton premier match face à Sète fut assez impressionnant !

J’ai été le premier étonné par cet engouement, ça fait chaud au cœur ! Il y a une grosse ambiance ici. En Bretagne, il y a beaucoup de licenciés en volleyball, je n’ai pas été surpris que le gens connaissent et aiment notre sport. Je connaissais bien sûr le club avant d’arriver. Dans le jeu, j’ai retrouvé le poste de pointu. Cela a été difficile les quinze premiers jours, il a fallu me remettre dedans. Maintenant, tout va bien, nous sommes réglés avec Kert. Pour un

poste que je n'avais pas côtoyé depuis deux ans, je ne suis pas mécontent. Quand je fais une bonne défense par set je suis content. A l'attaque, je tourne autour de 45 %. Pour un gars qui n'avait pas touché ce poste depuis deux ans, ce n'est pas trop mal…

Il t'a fait quoi le ballon pour que tu le martyrises autant ?

Franchement je n'en sais rien (rires) ! Le fait que je sois très grand fait que la trajectoire va descendante, prend de la vitesse. C'est aussi dû à mon geste. Je ne suis pourtant pas si costaud que ça. Moi, je ne sens pas de douleur en frappant. Sebastian, notre libéro en revanche, n'en dira pas autant et m'en voulait de lui avoir fait un bleu à l'entraînement sur un service ! (rires).

La saison du Rennes Volley est-elle un gâchis ?

On accroche Tours, on frôle la victoire à Chaumont. Il y a un tout un tas de match où cela s'est joué sur les détails. Si nous avions fait la même phase aller que celle que nous avons réalisé au retour, nous serions sans doute dans les 8. Nous avions un trop gros retard. Deux victoires seulement sur 11, ça pique et c'est dur dans les têtes. Nous avons traîné tout cela comme un boulet. Je n'avais encore jamais vécu ces résultats-là, j'ai souvent été dans des équipes qui avaient l'habitude de gagner. Il y aura des regrets car nous avions la qualité pour faire mieux.

A l'issue du championnat et des éventuels Play Downs, tu quitteras le club ?

Oui, c'était convenu dès le départ. Nous bossions sur un contrat de trois mois puis ensuite, il était prévu que je retourne à l'étranger. Aujourd'hui, sincèrement, je ne sais pas du tout où j'évoluerais l'an prochain. Nous sommes tôt, ça commence à parler fin mars. J'aime bien la Turquie et je ne serais pas contre découvrir l'Asie ou le Japon. La France, non, même si en termes de niveau, la Ligue A n'a pas à rougir de la comparaison avec la plupart des championnats européens.

Tu garderas des potes rencontrés ici ?

Le volley est une belle famille, on garde souvent le contact au gré des changements de clubs. Ici, je connaissais déjà Gérald depuis longtemps, qui était déjà un ami, idem pour Manu. J'ai aussi une pensée pour Stéphane Elric. Je l'ai connu à peine deux mois mais on était tout le temps ensemble. Il était toujours avec nous après les matches, à manger chez « Nono ». Il y avait une vraie connexion, j'ai pleuré toute la journée, ça a été vraiment dur pour tout le monde. Il était un membre de notre équipe, c'était une bonne personne, prêt à aider, généreux. Il avait toujours la patate, de la

folie et quand on nous dit ce qui c'était passé, ce fut un gros choc. Nous avons tous été choqués et pensons fort à lui. Il a longtemps travaillé dans le club et j'espère que nous lui rendrons un bel hommage contre Paris. C'était une très bonne personne, c'était comme si je l'avais connu depuis cinq ans…

Tu t'apprêtes à refaire tes valises et donc, t'éloigner de nouveau de la famille. Ce n'est pas trop dur pour eux ?

Ils savent ce que c'est et moi aussi. Je vais être franc avec toi, c'est même plus dur pour moi ! A chaque fois que je pars à l'étranger, je « chiale » comme un gosse et eux sont contents pour moi. Ma mère me dit d'« arrêter de pleurer, tu es grand, tu as passé l'âge » et moi je dis non, c'est dur ! Partir à l'étranger et ne pas les voir pendant six mois, c'est parfois compliqué. Moi je ne pleure qu'une fois par an, quand je pars à l'étranger, pas plus ! Après c'est la vie de sportif de haut niveau, ce depuis cinq ans.

Pourrait-on te voir revenir ici une fois ton tour à l'étranger terminé ?

Bien sûr, pourquoi pas, ce serait un plaisir de revenir près de la famille et des amis. Ce serait un vrai « kiff » de boucler l'histoire ici, à Rennes, si je suis bien sûr encore au niveau dans quelques années. Je ne dis pas que j'y serais absolument mais maintenant que j'ai connu Colette Besson, aucun problème pour y revenir bien au contraire !

Recueilli par Julien Bouguerra

ARNAUD LE BERRE : “L’OBJECTIF, C’EST LA FÉDÉRALE UNE”

L’exploit n’est pas passé inaperçu et l’intéressé prétend qu’il était là au bon endroit, au bon moment. Arnaud Le Berre, 22 ans, a en tout cas attiré les lumières ce mois-ci en s’offrant un quintuplé en 20 minutes, fait rarissime, contre Plaisir. Mais au-delà de la performance individuelle, le numéro 13 rennais se réjouit d’entrer dans un money-time avec son équipe à quelques semaines du début des play-offs tant attendus. Depuis les tribunes du Vélodrome à regarder les copains dominer Domont, il affiche la couleur.

Te voilà en tribunes ce dimanche pour la venue de Domont, un petit pépin ou une rotation logique ?
C’était prévu ainsi, c’est repos ce dimanche. Nous sommes dans un bloc de sept matches. Nous avons un effectif conséquent et du coup, la chance de pouvoir faire tourner sans affaiblir l’équipe. De plus, j’avais un tournoi à sept avec la Fac donc c’était compliqué d’enchaîner et inutile de risquer la blessure.

Est-ce une surprise pour vous, les joueurs, d’avoir ainsi survolé la poule cette saison ?
Oui et non. C’est une surprise par exemple d’avoir su gagner à Bobigny. On y allait avec la volonté de faire un résultat mais de là à gagner… Après, nous mettons les ingrédients dans le travail. Nous sommes réguliers et il y a un gros effectif. Nous sommes dans les temps de nos objectifs. Néanmoins tout reste à faire…

Avec ces fameux play-offs ?
Exactement. Il faudra répondre présent sur quatre matches et en gagner deux et être devant à la différence des points. Si on continue sur notre dynamique, nous devons terminer en tête de notre poule, ce qui permettra de recevoir pour le huitième de finale retour. C’est un vrai avantage.

Le vrai objectif, ce n’est pas la phase finale, c’est la Fédérale Une ?
Evidemment, oui. L’an passé, nous découvrions mais cette saison, l’ambition est de monter en F1. Le club a ses ambitions, que nous avons portées sur le terrain. Nous avons envie d’aller nous frotter au niveau au-dessus.

L’an passé, vous étiez passé tout près. Qu’est ce qui a changé ?
Nous découvrions les phases finales et le club n’avait pas la priorité de monter. Nous étions tombés sur une équipe d’Orsay qui connaissait bien ces rencontres et nous étions plus jeunes, avec moins d’expérience. Cette saison, c’est différent, le vécu accumulé doit nous donner d’autres armes.

“ JE N’AI QUE 22 ANS MAIS À TERME, LE COACHING M’ATTIRE VRAIMENT ET JE PROFITE DE CHAQUE OPPORTUNITÉ POUR APPRENDRE.”

Comment cela se passe-t-il avec votre duo d’entraineurs ?
J’ai la chance de les avoir connus avant de jouer au REC, avec la FAC. Je savais qu’il y avait déjà une très grande complicité entre eux. Ils se complètent parfaitement. Ce que l’un n’a pas la volonté de faire, l’autre s’en charge et leurs qualités se complètent. Quand Yann pousse une gueulante, on se fait petit. On la ferme et on se remet en cause. Avec Kévin, c’est pareil. A l’entraînement, Yann travaille avec les trois quarts et Kévin les avants. Yann intervient plus sur les séquences de mouvement général et Kévin sur les styles du mouvement général. Cela offre deux visions qui se complètent bien.

Un mot sur ton exploit personnel. C’était une première, cinq essais dans le même match…
Même en jeunes, je n’avais jamais fait ça ! Je ne suis pas forcément prédisposé à ça, je n’avais pas beaucoup scoré cette saison. Sur ce match-là, c’est l’équipe qui réalise 30 grosses minutes où ça joue parfaitement. J’ai eu de la chance d’être au bon endroit, au bon moment, il y a de la réussite. Cela va me coûter cher, forcément, je dois payer au niveau de notre “caisse”, en plus de l’interview que nous réalisons en ce moment, il y a eu un article sur le « rugbynistere ». Mais bon pour le bien du collectif, ça vaut le coup de marquer !

Comment vis-tu ta saison dans le collectif réciste ?
Cette année, j’ai joué au poste de numéro 13. L’an passé, j’étais plus à l’aile ou à l’arrière et j’étais passé au centre en fin de saison. J’ai gagné en repères par rapport à la saison dernière. J’ai plus de confiance sur ce poste-là et je remercie Yann de m’avoir placé ici. Je m’y retrouve mieux. Je suis épanoui à ce poste, j’ai de plus en plus de repères. Avant que Yann arrive, je jouais sur un poste de 15 ou d’ailier.

Dans le cadre du double-projet, quelle est ton activité à côté des quintuplés sous les couleurs du REC ?
Je suis conseillé technique départemental et employé au comité rugby. J’interviens également sur le rugby à 7 à la FAC. J’aide les clubs dans leurs projets, je rassemble tout le monde autour d’un projet sur le département pour faire évoluer le niveau des joueurs. Je suis aussi en charge de la sélection de Bretagne des moins de quinze ans. Je vis, je respire et je dors rugby !

De là à t’imaginer coach dans quelques années il n’y a qu’un pas ?

CALENDRIER

J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	9-10
J2	Arras - REC	10-38	J13	REC - Arras	66-0
J3	REC - Saint-Denis	18-9	J14	Saint-Denis - REC	11-13
J4	REC - Gennevilliers	15-9	J15	Gennevilliers - REC	Reporté
J5	OL Marcquois - REC	14-44	J16	REC - OL Marcquois	28-0
J6	REC - Versailles	36-0	J17	Versailles - REC	7-59
J7	Domont - REC	6-47	J18	REC - Domont	47-10
J8	REC - Chartres	55-13	J19	Chartres - REC	18/03
J9	Bobigny - REC	6-18	J20	REC - Bobigny	24/03
J10	REC - Drancy	33-15	J21	Drancy - REC	08/04
J11	Beauvais - REC	29-26	J22	REC - Beauvais	22/04

1	REC	75	4	Bobigny	54	7	Chartres	43	10	Versailles	15
2	Beauvais	57	5	Le Rheu	53	8	Gennevilliers	36	11	Arras	10
3	Drancy	55	6	Saint-Denis	44	9	OL Marcqu...	27	12	Domont	-4

L'appli communautaire pour suivre les pros et amateurs
Score n'co

J'ai eu la chance de passer mon DE l'an passé avec Kévin en tuteur. Il m'a vraiment donné l'envie d'entrainer et c'est aussi pour cela que j'ai pu avoir mon poste à la fédé. Mon envie, à terme, ce sera probablement de coacher même si j'ai bien sûr toujours très envie de jouer. Je ne pourrais pas m'en passer pour le moment, je n'ai que 22 ans mais à terme, le coaching m'attire vraiment et je profite de chaque opportunité pour apprendre.

Recueilli par Julien Bouguerra

L'AVIS DU COACH, KÉVIN COURTIES

"ARNAUD PROGRESSE BEAUCOUP"

"Arnaud fait partie des joueurs du club qui se sont mis sérieusement au travail il y a 4 ans, se donnant une capacité d'entrainabilité importante, lui permettant d'être à ce jour un joueur régulier de l'équipe fanion. En parallèle il a passé une licence entraînement STAPS et un Diplôme d'Etat Rugby à Marcoussis. Actuellement, il est Conseiller Rugby Territorial au comité 35 et fait un très bon travail pour les jeunes du département et les clubs

On a vécu des émotions très fortes ensemble. Notamment en universitaire, même si la première année, son adolescence à 18 ans n'était pas encore finie et donc, les relations n'étaient pas bonnes du tout. Il est des trois aventures à VII nous amenant à deux titres de champions de France et une troisième place au championnat d'Europe.

C'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup d'estime, comme bon nombre de joueurs au club, pour ne pas dire tous. Il est très à l'écoute des conseils sur le jeu, notamment ceux de Yann Moison sur le jeu d'arrière, il progresse beaucoup. Arnaud est pleinement à l'image de l'équipe, beaucoup de travail et d'exigence pour atteindre le but commun."

Sorties de Vestiaire
SORTIES DE VESTIAIRE
LE RUGBY STYLE
DU TERRAIN A LA VILLE
EQUIPEMENT INDIVIDUEL
POUR PETITS ET GRANDS
FXV HIGH TECH RUGBY
GILBERT
8 RUE DE COETQUEN 35000 RENNES
09 72 87 90 98
CAMBERABERO RUGBY HEROES
CLASSIC ALL BLACKS
RUGBY DIVISION

LA VIE EN JAUNE DE VINCENT ROBERT

Gamin du cru ayant fait toutes ses classes dans l'école rheusoise, Vincent Robert, troisième ligne, joue désormais aux côtés de ses éducateurs qu'il concurrence pour une place dans le quinze de départ. A 22 ans, il est l'un des symboles les plus éloquents de l'importance de la formation pour Le Rheu.

Crédit photo Ovalimage

Du haut de tes 22 ans, se trompe-t-on si l'on dit que tu es l'un des anciens du groupe fanion du Rheu ?
Non, c'est vrai. J'ai commencé en U9 deuxième année. J'ai toujours vécu ici, en faisant toutes mes classes dans l'école de rugby ici. J'étais à l'école dans la commune, jusqu'au lycée. Ici, c'est chez moi. Je ne suis parti du Rheu qu'après le lycée, pour les études.

Comment vient-on au rugby quand on est gamin au milieu des nombreux footballeurs en herbe ?
En Bretagne, dans une région où le rugby n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, ce n'était pas facile. C'est un copain d'école qui m'a lancé dans le bain. Désormais, il joue à Rennes. Il s'agit de Maxime Brillant. C'est avec lui qu'on a commencé au Rheu. Au début, je ne connaissais pas ce sport, j'étais plutôt foot. J'ai accroché, je n'ai pas lâché et j'y suis encore aujourd'hui !

Quel est ton poste de prédilection ?
En ce moment, je joue troisième ligne. Gamin, j'étais plutôt en première, j'étais très rond… Gros, rondouillet, comme tu veux donc on me mettait devant, jusqu'au Juniors. Après, j'ai perdu du poids pendant un été, une dizaine de kilos et cela m'a permis d'évoluer et de jouer à d'autres postes. Plus affuté, on m'a mis en troisième ligne. En Juniors, j'ai même joué dix et centre. La finale de championnat de France Junior, je l'ai faite au centre du terrain.

Tu es donc devenu un sacré athlète !
C'est flatteur de le dire comme ça, oui *(rires)* !

Le rugby est en tous cas semble-t-il plus tolérant quand il y a quelques kilos de trop ou autre différence, qui peut faire souffrir à l'adolescence ?
Le « gros », au rugby, on l'aime bien, c'est vrai. Au-delà des blagues gentilles entre coéquipiers, on sent au rugby qu'il n'y a pas de regard malsain sur ton poids, on ne te voit pas différent. Au collège, c'est une autre histoire quand tu es rond… Dans notre sport, nous sommes une grande famille, c'est un milieu de tolérance. On a besoin de petits, de grands, de gros, de rapides…

Ce nouveau poste te plait ? As-tu envie de t'y fixer ?
Je pense avoir trouvé ma place. Que ce soit au centre ou sur l'aile, c'est un poste qui est génial. Tu interviens dans toutes les phases de conquêtes, la touche, la mêlée. Tu dois être disponible sur le terrain, tu cours partout. Il faut défendre les coéquipiers, c'est ce qui me correspond. Pour en avoir fait plusieurs, je peux affirmer que c'est là où j'ai envie de m'épanouir, ça me régale. J'aimerais y rester.

Les coaches sont satisfaits de ton apport ?
Inaki est de formation troisième ligne, c'est hyper intéressant de bosser avec lui. Ce n'est pas forcément de lui que j'apprends le plus. Il y a des gars qui accompagnent les plus jeunes, à l'image de Martin Lagarde. Je l'ai eu comme coach étant gamin, maintenant jouer avec lui, franchement, c'est top ! Nous jouons au même poste, il y a une concurrence saine entre nous.

Ça fait quoi de concurrencer son ancien coach ?
En jeune, j'étais hyper impressionné de les voir jouer… Maintenant, jouer avec et être

HABITAT BRETON
isolation • traitement • protection
RGE QUALIBAT
ISOLATION
TRAITEMENT
charpentes, murs, toitures
IMPERMEABILISATION
façades, toitures
PARTICULIERS SERVICES POUR PROFESSIONNELS
VENTILATION
NETTOYAGE tous types
façades, toitures, bardages, cours...
PROTECTION INCENDIES
AGENCE ILLE ET VILAINE- 35310 BREAL - SOUS - MONTFORT - 02 23 40 26 65
www.habitatbreton.fr

en concurrence face à eux, c'est énorme. Quand j'étais gosse, j'avais les yeux grands ouverts devant eux, ils m'impressionnaient vraiment. Il y avait l'engouement autour du terrain, jouer avec eux désormais, c'est « ouf » !

Il y a une vraie culture club ici, on veut revêtir le maillot de la première !

Oui, c'est clair, on le voit encore aujourd'hui avec les petits au bord du terrain. J'étais comme eux, en short et crampons, ils essaient de faire comme nous, regardent le match. Ils chantent, ramènent les drapeaux. C'est chouette !

"C'EST UNE ANNÉE UN PEU PARTICULIÈRE MAIS PARADOXALEMENT, SUR LE TERRAIN, NOUS AVONS AFFICHÉ DE BONS RÉSULTATS, ÉTÉ RÉGULIERS."

Depuis combien de temps évolues-tu en première ?

Cela fait trois ans à peu près. La première saison, j'étais surtout avec l'équipe réserve. Depuis la montée en Fédérale 2, je suis dans le groupe mais je ne suis pas un joueur moteur. Je suis dans la rotation. En équipe réserve, je suis capitaine. Et puis je fais mes études en alternance où je ne suis pas là, parfois durant trois semaines. Je prépare une licence à Auch dans le domaine de la santé au travail. Mais à chaque fois que tu t'absentes longuement, il faut revenir, reprendre tes marques et refaire tes preuves. Ce n'est pas toujours simple à gérer pour s'installer durablement en équipe fanion.

Un mot sur la saison de l'équipe ?

Au début de saison, j'ai vu une quinzaine de joueurs débarquer, je me suis dit qu'il va y avoir du changement. Puis le coach s'en va. Je me suis dit tout cela est un peu bizarre… Notre dix est aussi parti en cours d'année, c'est une année un peu particulière mais paradoxalement, sur le terrain, nous avons affiché de bons résultats, été réguliers. Il y a une belle ossature de joueurs au club qui ont envie de faire évoluer l'équipe et d'avancer, qui seront toujours là. Sportivement, l'image du club est top, on a un bon niveau. Avec Inaki et Régis, il y a une sérénité dans le groupe A. Dans le club, il y a une superbe équipe de bénévoles, à la présidence, Stéphane Milanese fait un super boulot. Mais on voit que la Fédérale 2 est un autre niveau, rempli d'exigences.

Désormais, place aux play-offs ?

On doit y aller, surtout avec les difficultés rencontrées par les clubs parisiens *(Bobigny et Saint-Denis devraient être sanctionnés pour cause de mauvaise gestion, ndlr)* pour apprendre, s'imprégner et se former sur des matches comme ça. La Fédérale Une viendra peut-être un jour mais nous avons encore à stabiliser et progresser, s'ancrer dans cette division. L'année prochaine, attention, il faudra être bon et confirmer, durer.

Recueilli par Julien Bouguerra

Crédit photo Ovalimage

CALENDRIER

J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	9-10
J2	Le Rheu - Gennevilliers	23-17	J13	Gennevilliers - Le Rheu	0-19
J3	OL Marcquois - Le Rheu	28-28	J14	Le Rheu - OL Marcquois	18-8
J4	Le Rheu - Versailles	42-12	J15	Versailles - Le Rheu	01/04
J5	Domont - Le Rheu	0-31	J16	Le Rheu - Domont	27-0
J6	Le Rheu - Chartres	17-10	J17	Chartres - Le Rheu	15/04
J7	Bobigny - Le Rheu	33-18	J18	Le Rheu - Bobigny	28-17
J8	Le Rheu - Drancy	36-19	J19	Drancy - Le Rheu	17/03
J9	Beauvais - Le Rheu	16-18	J20	Le Rheu - Beauvais	25/03
J10	Saint-Denis - Le Rheu	17-13	J21	Le Rheu - Saint-Denis	08/04
J11	Le Rheu - Arras	57-5	J22	Arras - Le Rheu	22/04

1	REC	75	4	Bobigny	54	7	Chartres	43	10	Versailles	15
2	Beauvais	57	5	Le Rheu	53	8	Gennevilliers	36	11	Arras	10
3	Drancy	55	6	Saint-Denis	44	9	OL Marcqu...	27	12	Domont	-4

L'appli communautaire pour suivre les pros et amateurs — Score n'co

VINCENT BREHONNET
“LA SAISON PROCHAINE DANS UN COIN DE LA TÊTE”

Vincent, vous êtes actuellement 5ème du classement, avec tout de même une bonne avance sur vos poursuivants, les objectifs sont toujours d’accéder aux play-offs ?
Avec le match Toulouse-Blagnac qui a été reporté, on a peut-être 1% de chances d’accéder aux playoffs, puisque les deux équipes devant sont à 36 points et que si on prend le maximum de points sur les matchs qu’il nous reste on aura le même total. Honnêtement on n’y croit pas trop, on va plus se concentrer sur l’état d’esprit et se projeter sur la saison prochaine.

Le club a vécu un début de saison très compliqué, comment expliquez-vous cela ?
Toute notre saison est compliquée finalement. On pourrait l’expliquer par le fait qu’on a très peu pu compter sur nos quatre joueuses internationales, qui sont sous contrat avec la Fédération. Il y a aussi le fait que le statut des joueuses est particulier, ce sont des amatrices et ça peut causer des difficultés à venir s’entraîner, même si ce sont des problèmes que tous les clubs rencontrent. Pour nous, c’est un peu particulier, parce qu’on a jamais eu le groupe au complet ne serait-ce qu’une semaine. C’est surtout les joueuses sous contrat qui font la différence. Après, ce ne sont pas les seules raisons, on aurait dû capitaliser sur la très bonne fin de saison dernière, on était attendus au tournant et on ne l’a pas fait. Il y a des matchs que l’on doit gagner, on a manqué de ressources mentales parceque sur les quatre premiers matchs de la saison, on doit clairement en gagner trois… On aurait dû battre Toulouse à la maison, on doit l’emporter à Blagnac, et au lieu de ça, on perd à la dernière seconde sur une interception… Et puis on s’incline contre Lille à la maison sur des choix qui nous échappent un peu…

Le groupe vit bien le fait que certaines internationales ne soient pas souvent là et qu’elles soient quand même titulaires ?
On a posé le cadre dès le début concernant cette situation, donc il n’y a aucun problème. Après c’est un système qui a ses limites mais bon, certes elles ne sont pas là, elles ne s’entraînent pas souvent avec le groupe, mais on a de la chance de les avoir puisque des joueuses de ce niveau-là, il n’y en a pas dans tous les clubs.

En tant que coach, vous vous projetez déjà sur la saison prochaine ou vous voulez rester concentré sur cette fin de saison ?
Bien sûr, on pense déjà à la saison prochaine dans un coin de la tête. Il va d’abord falloir bien finir celle-ci mais bien sûr on a des objectifs pour la saison qui vient, on a un effectif qui est supérieur à pas mal d’équipes. L’objectif sera de se qualifier pour les play-offs, surtout que l’année prochaine, c’est l’anniversaire des 20 ans du club. Après, avec la réforme du rugby féminin prévue l’année prochaine, ce sera sûrement différent.

Cette réforme, qui doit faire passer votre Division de 8 à 16 équipes (le Comité Directeur se réunissait le samedi 11 mars), vous en pensez quoi ?
On pense qu’il va y avoir au moins 5-6 équipes larguées. Un Top 10 aurait été préférable parce-que les deux équipes classées premières en élite 2 peuvent largement rivaliser avec les formations de l’élite 1. Pour le reste, je suis plus sceptique…

Recueilli par Thomas Liopé

LA PRÉSIDENTE PAS CONVAINCUE PAR LE PROJET DE RÉFORME

Anne-Sophie Dumoulin nourrit de belles ambitions pour la saison prochaine. Encore aimerait-elle en savoir davantage sur les contours du prochain championnat, sachant que 8 équipes de la poule inférieure pourraient monter d’un coup, avec le risque selon elle de niveler la compétition vers le bas.

“La Fédération veut donc faire un top 16 en faisant monter les équipes qui évoluent en élite 2, mais pour l’instant il n’y a rien d’officiel. Nous on était plus pour un top 10, puisque le top 16 ferait monter les 8 équipes de la division inférieure d’un coup. En terme de niveau, c’est compliqué puisqu’il y a quand même un écart entre les clubs des deux divisions. Avant cette potentielle réforme, c’était difficile monter en élite 1, il n’ y avait que deux équipes au mieux qui montaient. Avoir un Top 10, ça nous aurait permis d’avoir plus de matchs pour les joueuses, d’avoir un championnat plus facile à suivre pour les spectateurs et les partenaires. Nos arguments n’ont pas étés entendus par la Fédération, qui elle se justifie par le fait que avoir un top 16 serait bénéfique pour les joueuses dans le sens où elles joueraient plus. Le problème c’est qu’elles joueront quand même moins que si elles évoluaient dans un Top 10… L’autre argument de la Fédération c’était de développer le rugby, mais nous n’étions pas forcément pour développer l’élite. Notre analyse de ce potentiel top 16, c’est que le niveau global va forcément baisser, puisqu’il y a des clubs qui devront se structurer pour passer d’élite 2 à élite 1 en 3 mois, cet été, et ce n’est pas simple. Pour nous, il est évident que le niveau va baisser pendant au moins 2-3 ans, et c’est dommage puisque les spectateurs commençaient à devenir fidèles, les partenaires à mettre des moyens et la télévision qui venait diffuser les matchs. Ça va rendre moins attractif le championnat. Et puis, il y a un autre aspect qu’ils (la fédé) n’ont pas voulu entendre, c’est la sécurité des joueuses. Parce que si jamais il y a des confrontations entre des équipes des deux extrêmes, à savoir une top élite 1 et une équipe en difficulté en élite 2, les plaquages, les mêlées ça va être dangereux. On a échangé avec des équipes de l’élite 2, et c’est vrai en qu’en terme de préparation ce n’est pas la même chose entre l’élite 2 et la 1. Enfin, si ça arrive, ça nous permettra de faire tourner l’effectif, de donner du temps de jeu. Tout n’est pas tout noir, il y a des clubs comme La Rochelle ou le Stade Français qui sont capables, si ils montent, de mettre des moyens pour recruter. Disons que 8 équipes d’un coup pour moi c’est beaucoup. Et puis pour le public, ce n’est pas forcément évident de suivre deux poules de 8. Avec ce système, il y a des équipes qu’on ne pourra même pas jouer, si par exemple on est 5ème de notre poule.”

“PLUTÔT TOP10 QUE TOP16”

Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?

DOMEOS
SYNDIC LOCATION GESTION LOCATIVE

La gestion maîtrisée de votre bien

Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété.

,

Renseignez-vous auprès de votre agence:

Domeos Syndic
123 Rue du Temple de Blosne,
35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

Tel : 02.99.35.53.53
syndic@domeos.net

www.domeos-syndic.net

Domeos Syndic

LES 3 CLÉS D'UN BON MAINTIEN...

Finalement sanctionnée de trois points de retrait au lieu de quatre (lire par ailleurs), l'URB attaque la dernière ligne droite de sa saison déterminée et en capacité d'obtenir un bon maintien. Au-delà des résultats, un groupe est né cette saison et voici trois bonnes raisons de croire en avenir souriant !

LA JEUNESSE EST LÀ...

Le mois dernier, Lucas Fontaine, tout jeune capitaine de l'URB à 22 ans mettait en avant la valeur du collectif mais aussi la qualité de la formation rennaise. Voilà qui n'est pas un vain mot ! Avec plusieurs joueurs dans son effectif formés à Rennes et passés par le niveau du dessous comme Jarold Rousseau, Philippe Gautier, Tony Houeix, Joffrey Sclear ou encore Valentin Milloch, Pascal Thibaud bénéficie d'un vivier très intéressant qui a pu prendre le pouls cette année en vue d'une année prochaine plus ambitieuse sur le plan du classement. Les joueurs sont désormais adaptés à la division, ont leurs repères et une cohésion entre eux qui s'affine de journée en journée. Avec une jeunesse brillante, à l'écoute et des espoirs qui montent à l'image de Daniel Ngufor, convoqué aux sélections d'entrée au centre Fédéral de Basket (Insep Paris), l'URB a un bel avenir. L'actuel U15 pourrait être bien inspiré de suivre l'exemple de Lorenzo Thirouard-Sansom et Hugo Cosse, intégrés au CFBB ces deux dernières années.

ET LES ANCIENS ASSURENT !

Plus besoin de présenter Kabir Pene, véritable étendard de l'URB sur les parquets comme dans les nombreuses actions d'URB dans la Cité. Sur le terrain, le numéro 13 rennais est encore largement à sa place, tout comme Saïd Ben Driss, récemment revenu à la compétition contre Tours ou Omar Sall. Et bien entendu, l'URB peut compter sur un duo bosnien de choc avec Nikola Djurasovic et Bojan Pelkic, auteur à chaque match ou presque de vingt points chacun au minimum. Intégrés à la ville, au projet et à l'équipe, ils sont les moteurs offensifs et apportent une expérience essentielle, de celles qui permettent aux autres de grandir plus vite.

PUBLIC ET PARTENAIRES FIDÈLES

Rennes aime le basket. Il suffit de se rendre à Colette Besson un samedi soir de match de l'URB pour le constater ! Avec un kop fidèle parmi les fidèles, un speaker de feu et une ambiance toujours bon enfant, où l'adversaire n'a jamais à souffrir d'un accueil hostile comme cela peut être vu ailleurs, le club sait recevoir même s'il ne lâche rien à la maison, avec une seule défaite concédée contre Tours. Sur le plan financier, les efforts sont faits pour remettre le navire sur les bonnes ondes, comme en témoigne le travail du président Olivier Perez. Fidèles, les partenaires n'ont pas lâché l'équipe au beau milieu de la tourmente et tous rêvent à une saison prochaine enivrante…et en Nationale 2, nous en faisons d'ores et déjà le pari !

Marie Martel

COMMUNIQUÉ D'OLIVIER PEREZ, PRÉSIDENT DE L'URB

Comme annoncé dans un communiqué datant du 9 janvier 2018, l'équipe dirigeante et moi-même avions décidé de faire appel de la sanction prononcée par la commission du contrôle de gestion de la Fédération Française de Basketball suite au déficit généré par la saison en Nationale Une. Pour rappel, la sanction se concrétisait par un retrait de quatre points au titre du championnat de Nationale 2 pour la saison 2017-18. Suite à l'audience devant la chambre d'appel de la FFBB le 9 février 2018, cette dernière instance a décidé de nous retirer trois points au titre de cette saison.

Depuis l'intersaison, l'URB a consolidé son organisation internet en sécurisant ses recettes et en maîtrisant ses dépenses. Ainsi, la situation financière du club est en cours de redressement et permet de confirmer ses ambitions sportives à moyen terme.

Dans ce contexte, je souhaite féliciter tous les acteurs du projet à commencer pour vous les bénévoles, qui donnez de votre temps, énergie pour ce club.

J'associe également le groupe sportif qui s'emploie chaque week-end à défendre et porter au plus haut les couleurs de l'URB. Ils ont encore prouvé samedi dernier, à face à Angers, qu'ils ont leur place dans ce championnat de Nationale 2.

Les prochaines rencontres seront très importantes et nous comptons sur nos partenaires publics et privés, bénévoles, supporters et sympathisants pour continuer à soutenir le club et l'équipe.

CALENDRIER

J1	Rennes - Vanves	78-61	J14	Vanves - Rennes	54-63
J2	Cherbourg - Rennes	93-77	J15	Rennes - Cherbourg	96-89
J3	Rennes - Fougères	78-75	J16	Fougères - Rennes	71-64
J4	Tours - Rennes	76-61	J17	Rennes - Tours	75-84
J5	Rennes - Gravenchon	72-50	J18	Gravenchon - Rennes	64-70
J6	Angers - Rennes	73-66	J19	Rennes - Angers	66-61
J7	Rennes - Berck	81-64	J20	Berck - Rennes	79-77
J8	Pornic - Rennes	84-87	J21	Rennes - Pornic	17/03
J9	Rennes - Poissy	84-74	J22	Poissy - Rennes	24/03
J10	Vitré - Rennes	72-55	J23	Rennes - Vitré	07/04
J11	Rennes - Calais	81-53	J24	Calais - Rennes	14/04
J12	Juvisy - Rennes	85-76	J25	Rennes - Juvisy	28/04
J13	Laval - Rennes	77-50	J26	Rennes - Laval	05/05

1	Vitré	37	5	Vanves	31	9	Cherbourg	28	13	Pornic	26
2	Angers	35	6	Berck	31	10	Rennes	28	14	Juvisy	22
3	Tours	35	7	Calais	30	11	Poissy	26			
4	Laval	32	8	Fougères	30	12	Gravenchon	26			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur Score n'co

CO Pacé
Rink-Hockey

FLORIS GOUIFFÈS : "J'ESPÈRE CONTINUER L'AVENTURE"

Tu avais raccroché sur la descente du CO Pacé en N2 la saison dernière, quelles sont les raisons de ton retour ?

C'est vrai que j'ai raccroché brusquement la saison dernière, ça a été un arrêt brutal. Le manque de sport, de compétition a contribué à ce retour. Et puis, j'ai eu l'opportunité d'aller voir jouer l'équipe en début d'année, donc ça m'a donné encore plus l'envie de reprendre. En plus, il y a eu des problèmes d'effectif au club et sur le plan professionnel, je suis dans une période plus facile pour pouvoir allier sport et travail. C'est donc tout naturellement que je me suis proposé au coach et il a accepté.

Tu reviens tout juste à la compétition et le CO Pacé s'impose dès ton retour, qui plus est contre un adversaire du haut de tableau, c'est de bon augure pour la suite ?

C'est clairement positif pour la suite ! Ergué quand on les a joués ils étaient deuxième, en plus on a bien réagi car on était menés 2-0 et puis finalement on s'impose 4-3, à domicile qui plus est. Donc c'est vraiment bien pour le groupe car notre équipe a beaucoup évolué.

C'est vrai qu'il y a eu une grosse évolution de l'effectif dernièrement, seulement 2 joueurs de la saison dernière sont encore présents, tu te sens comment dans ce groupe ?

Le fait d'être allé les voir jouer, de discuter avec ces joueurs que je ne connaissais pas, ça a participé au fait de revenir, car j'ai tout de suite senti qu'il y avait une très bonne ambiance dans l'équipe et ça se confirme maintenant que je côtoie les joueurs au quotidien. On sent que ce n'est pas du tout la même mentalité que les années précédentes, où forcément en N1 il y avait une pression du résultat puisqu'il fallait monter puis se maintenir, c'était compréhensible. Aujourd'hui, on ne se prend pas la tête, on est une bande de potes qui jouent au hockey, on est hyper solidaires et ça se ressent aussi bien dans le jeu que dans les relations entre joueurs.

Actuellement vous êtes 6èmes du championnat, à titre personnel et collectif, tu attends quoi de cette fin de saison ?

L'objectif premier, c'est le maintien. Il va falloir réitérer les bonnes performances et rester concentré car derrière ça peut revenir très vite. On va surtout se focaliser sur les confrontations directes avec les équipes qui sont derrière nous car c'est là que tout va se jouer. Après, tout ce qui arrivera en plus ne sera que du bonus, l'objectif étant évidemment de finir le mieux possible au classement.

Tu fais partie des joueurs les plus expérimentés de l'équipe, pour être performant, mieux vaut l'expérience ou la fougue de la jeunesse?

Clairement, il faut les deux ! Aujourd'hui, je suis peut-être celui qui a le plus d'expérience même si il y a encore Ludovic Liscoët qui est là quelques fois et qui a encore plus d'expérience. Mais c'est clair que ça apporte sur ce qu'on peut dire aux coéquipiers qui sont plus jeunes. On calme le jeu quand ça s'enflamme sur le terrain aussi, on a ce genre de rôle-là. Mais ce serait mentir que de dire qu'on n'a besoin que de ça sur un terrain. Aujourd'hui j'ai la trentaine et je sais que je ne cours pas autant que des jeunes de 20-22 ans.

L'année prochaine, tu continues l'aventure ?

Je ne sais pas encore, mais je l'espère ! Je fonctionne un peu au jour le jour, j'ai repris pour terminer cette saison, la prochaine on verra. Je ferai en sorte de garder ma licence et de continuer à m'entraîner mais pour ce qui concerne les matchs, j'aviserai. C'est un peu compliqué puisque j'ai une vie personnelle très remplie, j'ai une fille de un an et je suis cadre dans une entreprise de construction de fenêtres donc j'ai une équipe sous mes ordres et une charge de travail importante.

C'est vraiment compliqué de concilier travail et sport…

C'est vrai que c'est dur, surtout qu'on a un statut de sportifs amateurs donc c'est totalement différent du milieu professionnel. Si jamais je suis amené à faire un choix, le travail passera avant le hockey… J'essaie de faire un " mariage " de tout ça ! *(rires)* Ce n'est pas évident forcément, mais c'est le sport amateur !

Recueilli par Thomas Liopé

CALENDRIER

J1	Pacé - Quintin	0-6	J12	Quintin - Pacé	4-5
J2	Bouguenais - Pacé	5-2	J13	Pacé - Bouguenais	2-0
J3	Pacé - Poiré-Sur-Vie	3-4	J14	Poiré-Sur-Vie - Pacé	4-1
J4	Ergué-Gabéric - Pacé	6-3	J15	Pacé - Ergué-Gabéric	4-3
J5	Pacé - Villejuif	1-2	J16	Villejuif - Pacé	24/03
J6	Pacé - Gleizé	5-3	J17	Gleizé - Pacé	07/04
J7	Aix Les Bains - Pacé	6-3	J18	Pacé - Aix Les Bains	14/04
J8	Pacé - Biarritz	4-2	J19	Biarritz - Pacé	28/04
J9	Tourcoing - Pacé	2-4	J20	Pacé - Tourcoing	05/05
J10	Pacé - Gazinet-Cestas	5-1	J21	Gazinet-Cestas - Pacé	26/05
J11	Fontenay - Pacé	3-0	J22	Pacé - Fontenay	02/06

1	Poiré-Sur-Vie	42	4	Fontenay	26	7	Biarritz	20	10	Villejuif	12
2	Quintin	30	5	Aix Les Ba...	22	8	Gazinet-Ce...	16	11	Bouguenais	9
3	Ergué-Gab...	30	6	Pacé	21	9	Gleizé	15	12	Tourcoing	7

Les performances de vos clubs préférés sur l'appli Score n'co

FORTUNEO SAMSIC NE COMPTE PAS PASSER SON “TOUR”

Rebaptisée Fortuneo Samsic, l’équipe bretonne de cyclisme basée à Bruz démarre sa saison avec de vraies ambitions. A l’occasion de la première soirée du Club Partenaires, celles-ci ont été dévoilées dans les grandes largeurs, en présence de l’ensemble du team. Forcément, le départ du Tour en Bretagne donne des idées…

« Si vous deviez choisir entre l’équipe de France et l’équipe de Bretagne, que feriez-vous ? » Dans l’assistance, des sourires. Dans la bouche de Warren Barguil, une réponse directe : *« Sans hésitation, je choisirais la Bretagne. Je suis très attaché à ma région, tout le monde le sait et je suis très heureux de revenir par ici. Cela permet aussi d’être au plus près de mes proches, de mes coéquipiers mais aussi des sponsors, d’échanger avec eux, parler de nos passions, de nos vies… »* Le ton est donné, le meilleur grimpeur du dernier Tour de France est de retour à la maison et compte bien faire parler de sa nouvelle équipe, toute ravie de l’accueillir.

A une semaine de Paris-Nice, première grande course de l’année pour les équipes françaises, l’équipe Fortuneo Samsic, anciennement Fortuneo-Oscaro a inauguré son club partenaire flambant neuf en grandes pompes ! Au domaine du Golf de Cicé, à Bruz, devant une bonne partie des partenaires représentés dans l’assemblée, Emmanuel Hubert, manager général, Sébastien Hinault et Yvon Caer, directeurs sportifs, Franck Renimel, l’un des deux coaches, six des 24 coureurs de l’équipe puis les

mécanos passent au micro de Damien Martin, speaker du Tour de France.

Perspectives à venir sur la saison, ambitions, présentation du matériel, tout y est passé devant des partenaires conquis. Une soirée initiée par César Bihel, responsable du Club partenaires, saluée par le manager général Emmanuel Hubert : *« Cette soirée partenaire est la première du nom, c’est une belle satisfaction. Ce club est fait pour que tous, petits comme grands, puissent s’identifier à l’équipe ou au cyclisme. On connait les noms des plus gros sponsors, ceux qui figurent sur le maillot mais beaucoup d’autres viennent apporter leur pièce à l’édifice, participer à l’aventure. Ce club est créé pour faire une belle émulation, pour certaines entreprises de se rencontrer, d’échanger et d’entretenir et développer un réseau professionnel. Je veux donner satisfaction à tous ceux qui souhaitent s’investir. Nos bureaux sont à Bruz, et nous avons beaucoup de sociétés sur Rennes et aux alentours. Ce liant doit parfaire la venue de petits mais aussi de futurs gros partenaires. »* Forte de son ancrage breton, l’équipe voit pour cette saison l’arrivée sur le terrain de Warren Barguil couplée à celle du groupe Samsic donner une nouvelle envergure au team breton, qui compte déjà Fortuneo, filiale internet du Crédit Mutuel Arkea et le groupe Legendre. A l’entreprise de nettoyage pour professionnels s’ajoutent de nombreuses entreprises locales venant accroître la dimension régionale donnée à un projet international. L’équipe, elle, marque également une vraie coloration locale, du grand Ouest, comme l’explique Yvon Caer : *«Nous avons trois coureurs étrangers, un Hollandais, un Norvégien et un Danois et une majorité de garçons issus de la Normandie, la Bretagne et les Pays de Loire, environ 13 ou 14 coureurs. C’est un souhait car nous sommes très*

attachés à la région Bretagne, qui nous a permis de nous développer. On veut que la Bretagne s'identifie à notre époque.»
Pour cela, il faudra être compétitif et accumuler les bons résultats. Et les objectifs ne manquent pas, comme le souligne le manager : *« Il y a des objectifs avoués et d'autres qui ne sont pas dévoilés publiquement. Tout est fixé en début d'année et les directeurs sportifs voient avec chaque coureur comment définir leurs objectifs. Chacun son registre. Romain Hardy, spécialiste des descentes, est l'un des meilleurs Français dans ce domaine. Ensuite, chacun a ses objectifs, notamment le Tour de France où l'on espère briller et amener Warren au plus haut. A l'issue de celui-ci, nous ferons un bilan.»*
Warren Barguil, tous n'avaient que ce nom à la bouche ! Le pédigrée du garçon parle pour lui : deux victoires d'étapes l'an passé sur le Tour, un maillot à pois de meilleur grimpeur et une cote au zénith. Autant dire que le garçon est attendu : *« Il avait besoin de revenir sur ses terres en Bretagne et d'y trouver une équipe,* souligne Emmanuel Hubert. *Il y a deux équipes en Bretagne, mais la nôtre a beaucoup plus de vécu. Il a choisi la nôtre. Nous, nous voulons apporter à Warren la participation au Tour de France, aux plus belles épreuves. Cela s'est fait relativement vite et assez bien. Il apporte une nouvelle dimension. Notre ambition est de jouer au plus haut niveau. Cela a toujours été mon devoir de patron d'emmener mes salariés au plus haut. Nous visons des étapes du Tour de France, pourquoi pas le maillot de Meilleur grimpeur. A nous de le mettre dans les meilleures dispositions.»*
Même son de cloche du côté des quatre directeurs sportifs, représentés par Yvon Caer, au club depuis trois ans : *« C'est vrai, l'arrivée de Warren change tout. C'est un leader à dimension internationale. Nous avions une volonté de se développer, lui arrivait à la fin d'une histoire avec Sunweb. Il souhaitait retrouver une structure plus locale et plus humaine. Jusqu'à présent, nous étions heureux d'être invités sur le Tour de France, désormais nous aurons l'opportunité, d'exister, de lutter au classement de meilleur grimpeur, de gagner des étapes. C'était une opportunité extraordinaire et un levier fantastique.»*
Quid des autres coureurs ? Emmanuel Hubert le sait, le cyclisme de haut niveau induit un collectif sans faille : *« Un champion cycliste sans équipiers ne sera pas un champion. J'ai des coureurs qui montrent beaucoup de dévotion par rapport à Warren. Je sais que je peux compter sur mes gars, ce sont des garçons qui veulent s'exprimer autour de leur leader. De plus Warren est un garçon jovial, qui ne tire pas la couverture à lui, qui rend ce qu'on lui donne. Cela doit rouler ! »*
Yvon Caer, pour sa part, ne tarit pas d'éloges sur le leader du team : *« On connait le tempérament de Warren, c'est un attaquant. Le cyclisme actuel est trop formaté sur une régulation des courses. Lui est différent car instinctif. On va caler notre stratégie sur le fait de l'accompagner. C'est notre leader et chacun est conscient de la chance de l'avoir avec nous, disposé à le servir au mieux. Il fait partie des cinq meilleurs coureurs de son registre en montagne. En venant chez nous, il montre un signe fort de confiance et c'est une opportunité pour tous de l'accompagner. Si nous continuons de progresser, nous réfléchirons à une complémentarité sur le sprint. Nous sommes partis sur trois années. Il a gagné deux étapes et le classement de la Montagne.»*

Sur le plan sportif, l'équipe bretonne entend donc faire du bruit cette saison. Le Tour de France sera le sommet mais d'autres courses pourraient permettre aux « blanc et vert » de briller : les deux classiques des Ardennes, Liège-Bastonne et le Tour de Wallonie, le Dauphiné Libéré, course convenant aux grimpeurs, puis les courses bretonnes comme Plumelec-Chateaulin en mai ou le Tour du Finistère en avril, sans oublier le championnat du monde à la rentrée qui convient aux grimpeurs.
La préparation en amont devra être optimale et tous ne pourront pas briller ou disputer l'ensemble de ces prestigieuses épreuves. Leader d'équipe, Warren Barguil en est le premier conscient et sait que sa saison doit être prise étape par étape, passant de l'adaptation à la montée en régime puis à la performance : *« J'ai changé de matériel, de chaussures, d'équipe et d'entraîneur. C'est un début de saison poussif comme d'habitude, je me suis fait une raison là-dessus. Je ne suis pas quelqu'un du début de saison. C'est dur d'être en forme toute l'année. Pour ce qui est le nombre de kilomètres parcourus à l'année, j'essaie d'atteindre les 30.000 depuis que je suis pro. C'est peut-être pour cette année. Cela représente 70 jours de course environ.»* Quelques mots et puis s'en va, la star de la soirée et ses équipiers doivent échanger et s'entretenir avec les nombreux convives. Avec le sourire.

Julien Bouguerra

SPORT 2000 PREND SES QUARTIERS À SAINT-GRÉGOIRE !

Déjà forts de deux magasins à Guichen et Bain de Bretagne, Dominique et Camille Thomas, père et fils, ont inauguré en grandes pompes leur troisième boutique dans la galerie de Grand Quartier, à Saint-Grégoire, fin février. Véritable succès pour une enseigne ancrée sur le paysage rennais depuis plus de trente ans. Rencontre avec un duo qui vaut le détour !

« Quand j'avais huit ans, ce n'était pas compliqué de me trouver. Une fois sorti de l'école, j'étais soit au magasin de mon père, soit au terrain de foot ! A cet âge-là, je cordais déjà les raquettes ! » Camille Thomas, 29 ans, ne manque pas d'anecdotes au moment de regarder dans le rétroviseur. Ce fameux magasin, c'est le Sport 2000 ouvert par Dominique, son père, à l'âge de 21 ans, du côté de Guichen à son arrivée depuis Coëtquidan, petite commune de son Morbihan natal.

Aujourd'hui, le père et le fils sont associés à la tête de trois magasins, Guichen, Bain-de-Bretagne et tout récemment, Saint-Grégoire, dans la galerie Grand Quartier. Comme une évidence pour les deux hommes, pas peu fiers d'être au cœur d'une très belle histoire familiale : *« Le jour où il faudra raccrocher ou passer la main, j'ai toute confiance en Camille,* avance Dominique. *Il est désormais mûr et très compétent et je dois même parfois un peu le freiner dans le boulot pour qu'il profite aussi de sa famille. Mais la qualité de dialogue permet de fonctionner parfaitement. »*

Même son de cloche chez le fiston : *« Nous sommes très complémentaires ! Nous travaillons ensemble mais pas que. Mon père, c'est aussi mon confident, mon ami, nous parlons de tous les sujets et faisons beaucoup de sport ensemble. Je suis aussi très proche de mon frère Florent, de ma petite sœur Clarisse, et bien sûr de ma maman. Certains aiment avoir une foule d'amis, moi je me réjouis d'avoir ma femme, mes enfants et une famille géniale où je me sens heureux. »*

Dominique, de son côté, précise : *« Vu notre engagement à tous les deux, il nous semble important d'informer et d'écouter notre famille au quotidien. Nous avons su garder le lien familial et faire la part des choses ».* Au boulot, les rôles sont ainsi répartis avec intelligence, selon les atouts de chacun : *« Je m'occupe de la communication, de l'animation des équipes et des magasins tandis que mon père fait valoir son expérience pour toute la gestion et l'administratif du quotidien. C'est un autodidacte, j'ai beaucoup appris de lui et de son expérience. C'est simple, quand nous ne sommes pas d'accord sur un sujet, nous ne faisons rien. Tout est décidé en parfait accord ! »*

Dominique Thomas, de son côté, mène avec passion une mission coopérative pour le groupe SPORT 2000, en étant le responsable sur le plan national de la filière sport-co de Sport 2000. Un vrai plus au moment de gérer les entités bretonnes et les relations avec les clubs au quotidien.

« L'HUMAIN AU CENTRE DE TOUT »

Le décor est ainsi planté, bienvenus chez Sport 2000 ! Présent depuis 34 ans dans le paysage brétillien, d'abord à Guichen, dans le centre-ville (Guichen Sports) puis dans la zone commerciale Hyper U (SPORT 2000 depuis 2005), l'entreprise familiale a ouvert en 2011 un deuxième magasin à Bain de Bretagne et enfin, depuis le 28 février dernier, à Saint-Grégoire : *« Notre arrivée à Rennes correspondait à une vraie demande de nos clients mais aussi aux licenciés des clubs avec qui nous travaillons,* détaille Dominique. *Nous n'arrivons pas à Rennes avec l'intention de tout casser, mais avec beaucoup d'humilité et de simplicité. Le magasin de périphérie, comme à Bain ou Guichen, nous connaissons. Saint-Grégoire, c'est une nouvelle aventure que nous abordons avec beaucoup d'envie. Nous irons étape par étape, sereinement et en amenant nos valeurs du conseil et de la proximité. »*

Avec dix salariés dans le nouvel espace rennais (27 salariés au total sur les trois sites), le magasin tendra vers les modes vestimentaires urbaines tout en restant attentif aux besoins de ses clients : *« Notre ADN est le Sport mais nous développons aussi de beaux corners mode. Nous avons une*

vraie liberté d'action et sommes à l'écoute de nos clients. Un exemple : au départ, nous ne pensions pas présenter une gamme de chaussures pour la randonnée mais après de nombreuses demandes, nous avons aussitôt modifié notre stratégie et mis en place une gamme à disposition dans les jours qui ont suivi. Nous devons faire des choix avec une surface de vente de 640 m². Il faut apporter une belle offre au public », explique Camille. S'adapter, être à l'écoute puis agir et réagir, voilà l'une des forces de Sport 2000. Enseigne connue et reconnue sur le plan national, Sport 2000 version locale met au cœur de sa politique commerciale l'humain, que ce soit dans la gestion de ses salariés comme dans celle de ses clients : *« Ici tout le monde est important, de la direction au stagiaire. Chacun a sa place et doit s'investir et faire preuve de curiosité, de bonne volonté. C'est un vrai collectif où chacun tient un rôle essentiel pour tous»,* note Dominique. *« Un peu comme pour nos salariés, nous avons une clientèle fidèle, qui a ses habitudes,* ajoute Camille. *Quand on met l'humain au centre de tout, cela permet de bien travailler, de comprendre les besoins de chacun et de créer une relation de confiance, que ce soit avec les particuliers mais aussi avec les clubs. Un client peut repartir sans acheter mais pas sans un « bonjour » et un sourire, les équipes adhèrent à ces valeurs et nous avons un vrai rôle de conseil».*

Mais au-delà du grand public, Sport 2000 n'est pas qu'un magasin où l'on va acheter ses équipements vestimentaires !

A l'étage du magasin de Guichen, travaille le service de négoce pros. Avec les clubs, les institutions ou les entreprises, il ne manque pas de travail. Technico-commercial arrivé dans l'entreprise en 1996, Anthony Delaunay fait presque partie de la famille : *« J'ai connu Camille quand il avait sept ans donc forcément, cela créé des liens,* souligne avec le sourire celui qui est en charge des relations avec les clubs et tout le monde de l'entreprise et des institutions. *Aujourd'hui, nous équipons près de 300 clubs, avec des locaux nous faisant confiance depuis des années mais aussi de beaux clubs rennais allant du hand au rugby en passant par le basket et bien sûr, le football. Pour moi, l'un n'est pas plus important que l'autre, je traite tout le monde sur un pied d'égalité. Et ce métier, s'il est exigent et demande un maximum de rigueur et d'investissement, demeure passionnant. »* D'autant plus qu'Anthony forme avec son épouse Nathalie un deuxième binôme familial, celle-ci le soutient sur la partie « back-office » avec la saisie des devis, l'envoi des factures, la partie administrative d'un rôle menant son mari essentiellement à l'extérieur des magasins : *« Je suis la plupart du temps sur le terrain. Nous échangeons ensuite avec Dominique et Camille sur les décisions et les options à prendre mais il y a une confiance réciproque qui permet une liberté d'agir importante. C'est un vrai plus dans un métier dont je ne me lasse pas. »*

Depuis vingt-deux ans, beaucoup de clubs sont fidèles : *« Cet aspect de l'activité est primordial, j'ai voulu m'inscrire dans une proximité avec le sport local,* précise Dominique Thomas. *Le FC Guichen par exemple, travaille avec nous depuis trente-quatre ans. Avec les clubs, associations et autres mairies ou entreprises, nous fournissons des équipements, maillots, chaussures mais aussi du matériel. Nous pouvons nous adapter et restons toujours à l'écoute. Et puis les licenciés des clubs avec lesquels nous travaillons ont des avantages en magasin. Tout le monde doit être gagnant. »*

Adhérents à la centrale sport 2000, les magasins gardent leur indépendance pour le choix de ses fournisseurs, de ses marques. Le choix fort de ne pas avoir de marque distributeur est assumé et permet une adaptabilité aux besoins de chacun très appréciées des clubs locaux. Anthony Delaunay, lui, savoure cette souplesse, tant dans son action que dans les possibilités : *« Avec Dominique, il y a une confiance réciproque. Je vis la même chose avec mes interlocuteurs, que je traite à la même enseigne, sans favoritisme et avec honnêteté. Demain, si je dois vendre un maillot et un short au président Macron, je ne changerais pas d'attitude !»* s'amuse Anthony. Le président futur client à Saint-Grégoire ? Si tel est le cas, il sera probablement accueilli comme tous, Camille et Dominique faisant de chaque client un visiteur important à respecter, renseigner et combler. Et ce, depuis trente-quatre ans. Vous n'y croyez pas ? Ne perdez pas de temps, faîtes y un tour !

Julien Bouguerra

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, APRÈS AVOIR LONGÉ LE ROAZHON PARK PUIS TRAVERSÉ LA CÉLÈBRE ROUTE DE LORIENT ET SES BOUCHONS, CAP VERS L'OUEST, CHANGEZ VOS HABITUDES ET PRENEZ À DROITE EN OUBLIANT LA MER ! QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES PLUS LOIN, VOUS ÊTES ARRIVÉS : BIENVENUE AU GOLF DE LA FRESLONNIÈRE, AU CADRE ET AUX PARCOURS MAGNIFIQUES. VISITE GUIDÉE AVEC LE DIRECTEUR DU SITE, GUILLAUME PIRON.

© simonbourcier.com

LE GOLF DE LA FRESLONNIÈRE OUVRE SA 29ÈME SAISON

Depuis plus de neuf siècles, la famille D'Alincourt, de génération en génération, fait des 140 hectares du Château de la Freslonnière, au Rheu l'un des plus beaux domaines du pays rennais. A l'entrée de celui-ci, rendez-vous est donné au golf, celui-là même qui fêtera l'année prochaine ses 30 ans. Une fois arrivé sur les lieux, le décor est planté : à gauche une fois sur le parking, le practice. A droite, l'accueil, le restaurant et derrière, le démarrage du parcours 18 trous. Dans une cour à l'ambiance champêtre et rustique, les petites voiturettes sont rangées et nettoyées, faisant face au restaurant. Une fois entrée dans le bâtiment de l'accueil, Guillaume Piron, directeur du golf depuis deux ans, nous reçoit et ne manque pas d'occupations : *« Il y a beaucoup de travail ici, nous n'avons pas vraiment le temps de nous ennuyer. Nous sommes ouverts toute l'année, sept jours sur sept du lever au coucher du soleil, à quelque chose près. Notre force, c'est ce cadre superbe. Il n'y a pas de bruit, une qualité de parcours et de la tranquillité, c'est un plaisir de bosser dans cet environnement. »*

Le temps breton, un problème pour une pratique en extérieur ? *« Pas vraiment, ici le climat est tempéré, il ne fait ni trop chaud, ni trop froid, c'est idéal pour le gazon et si le soleil est là, tout va… »*, glisse-t-il dans un sourire.

GOLF SANTÉ

A la tête d'une vingtaine de salariés dans une structure gérée par la famille D'Alincourt, Guillaume veille à l'entretien, le développement et l'évolution du site et du club. De l'entretien des greens, méticuleux et soumis à des contraintes de plus en plus grandes à la compétition et aux partenaires, tout passe par son bureau. Histoire de tordre d'entrée de jeu le cou aux clichés, nous demandons au « patron » si le golf est un sport « de riches ». Pas de tabou, ni de langue de bois, Guillaume Piron argumente : *« Il n'y a pas que des gens aisés mais il y a de la vérité dans cette image, c'est vrai ! Démarrez et apprendre le golf coûte moins de 90 € par mois matériel inclus et la pratique régulière, pour les plus assidus et aguerris, environ 130 € par mois. Forcément, ce n'est pas accessible à tous mais de plus en plus, le golf évolue. Il ne s'agit pas de démocratiser la discipline, elle l'est déjà, tous ont le droit de venir mais il faut la moderniser, ouvrir la pratique à de nouveaux publics sous, peut-être, de nouveaux formats. C'est peut-être ce à quoi la clientèle actuelle n'est peut-être pas encore prête ! Cela passera par de la communication. »*

Des enceintes et de la musique sur les Greens, une ambiance différente que ce soit dans le dress-code ou dans le profil-type du joueur, peut-être y viendra-t-on mais pour le moment, le Golf de la Freslonnière s'évertue déjà à perpétuer une tradition et des habitudes appréciées de tous, tout en faisant attention à de nombreux paramè-

tres. Taxé d'être polluant, notamment dans le traitement des terrains, l'entretien des pelouses sur place est réalisé de plus en plus à base d'éléments naturels qui prennent peu à peu la place des habituels produits phytosanitaires : *« Il faut respecter l'environnement et nous nous attachons à cela le plus possible. Il y a un vrai respect de la biodiversité et ici, avec tant de verdure, la forêt et tous les espaces naturels du site. L'écologie est au cœur de nos préoccupations. »*

GOLF COMPÉTITION

Dans un cadre naturel apaisant et d'un calme impressionnant, Guillaume Piron appuie sur la notion sportive du golf : *« Ici, nous disposons d'un parcours 18. Au-delà du swing et de la concentration, il faut une certaine condition physique car il y a un peu de marche. »* Pour boucler la « la boucle » il faudra compter près de 9 km à pied. Pas une mince affaire mais un parcours abordable, notamment pour les retraités, qui constitue majorité de la clientèle du site : *« Aujourd'hui, nous comptons environ 60 % de nos abonnés qui ne sont plus en activité professionnelle. Le golf est un lieu d'échanges pour eux, de discussions, de rencontres et de convivialité. Nous avons un rôle social primordial. On le sait discuter, papoter, rire tout au long des parcours ne peut qu'être bon, pour le corps et la tête. »* Mais attention, n'allez pas penser pour autant que la jeunesse n'a pas droit de cité à la Freslonnière, loin de là ! Plus bel étendard du volet compétition, la jeune Constance Feuillet, du haut de ses douze ans, est championne de France ni plus ni moins, licenciée à l'AS Golf de la Freslonnière. Car la compétition ne laisse pas sa part à chien au fil des greens. A ce jour, le golf permet aux jeunes de s'initier puis d'évoluer en compétition : *« Nous possédons la première école de Bretagne et nous sommes parmi les 20 premières de France, avec un effectif d'une centaine d'enfants,* précise Guillaume Piron. *On constate un attrait grandissant, chez les jeunes, pour notre sport et il faut y être sensible. Nous proposons des cours, des coaches qui peuvent aussi bien guider les premiers pas que coacher efficacement les plus expérimentés. Chez les adultes, nous évoluons surtout avec des équipes de niveau national. »*

GOLF BUSINESS

Monde accessible au grand public mais nécessitant un petit investissement financier et aussi de temps, de deux à quatre heures selon les parcours, le Golf gagne au fil des années en popularité, à l'image du tennis, réservé à un petit cercle restreint il y a trente ans mais désormais "populaire". S'il tient à une certaine éthique et au respect de codes qui ont fait la singularité du golf, Guillaume Piron se réjouit de l'évolution de la discipline.
Outre l'aspect sport et loisir, impossible de passer outre le côté business qui se fait sur les greens. La thématique des chefs d'entreprises aimant manier le club, ancestral cliché à la peau dure ? Là-encore, le directeur du site ne se défile pas : *« Le business fait bien sûr partie du métier et oui, beaucoup de chefs d'entreprises et de décideurs sont abonnés et pratiquent le golf, chez nous et parfois ailleurs. C'est une partie de l'activité qui est importante. Nous avons même un club entreprises qui regroupe 70 à 80 membres. C'est un moyen pour eux de développer le relationnel et les réseaux dans la convivialité, en s'échappant de la ville et du stress du quotidien. Nous organisons un mercredi par mois des moments autour d'un parcours de golf et d'un bon verre de vin. »*
Pour être membre du club entreprises, pas de billet d'entrée ! Il suffit d'être abonné du golf en tant qu'entreprise et le tour est joué ! Avis aux amateurs, il reste de la place dans un complexe qui devrait subir quelques modifications à l'avenir.
De là à proposer un terrain de Footgolf ? : *« On connaît cette pratique mais nous n'en sommes pas encore là, même si c'est un exemple évidemment de la diversification possible. En Nouvelle-Zélande, il existe même du « Rugby Golf », avec une balle ovale ou un jeu avec le ballon ovale et des trous à passer les uns après les autres ! Beaucoup d'idées et de possibilités existent. Mais ici, tout en gardant nos valeurs et les traditions de notre sport, nous voulons faire évoluer la pratique et diversifier les possibilités autour du golf et des habitudes et envies de nos pratiquants. Les infrastructures évolueront aussi dans l'avenir, pour avancer, il faut toujours réfléchir à améliorer ce qui fonctionne. Nous sommes dans cet état d'esprit et avons hâte de démarrer la saison de plain-pied. »*
Premier rendez-vous avec le début des compétitions le 24 mars, avec la Route du Golf.

Julien Bouguerra

LA FRESLONNIÈRE, C'EST :

Infos pratiques

- 1 parcours 18 trous au calme en pleine nature
- 2 practices pour s'entrainer
- 2 enseignants pour apprendre le golf ou s'améliorer
- Des initiations pour les particuliers et les entreprises
- une école de golf avec 110 enfants
- Un restaurant et un bar avec terrasse
- Un réceptif pour l'organisation de vos séminaires
- … Mais surtout un sourire à votre accueil pour tout renseignement

Contact

Renseignements à disposition sur le site internet : http://www.golfdelafreslonniere.com/ ou sur place à l'accueil du golf.
Tel : 02.99.14.84.09

AUX PETITS SOINS POUR LES CHAMPIONS DE DEMAIN !

Il y a le ciel, le soleil et la mer… mais aussi de la transpiration et du travail, beaucoup de travail. A Dinard, dans la rue des Marettes, le Campus Sport Bretagne travaille chaque jour d'arrache-pied pour préparer au mieux les talents de demain, que ce soit sur les terrains de badminton et de volley ou au bord du terrain, avec les futurs éducateurs et coaches. Vous voulez en savoir plus ? Suivez-nous !

CAMPUS
SPORT BRETAGNE
CFA

« Je me souviens bien de mon passage là-bas, c'était sympa. J'avais failli me faire virer, en ayant déjà eu deux avertissements pour des petites conneries de gamin. J'étais à deux, au troisième, j'étais dehors… Mais je n'ai pas été exclu et j'ai terminé mon année ! » Tout sourire, du haut de ses 2,09 mètres, Kévin Le Roux (Rennes Volley 35), international français et star du volley français, n'a pas oublié son passage au CREPS de Dinard, devenu depuis 2011 le Groupement d'Intérêt Public (GIP) nommé Campus Sport Bretagne. Depuis son passage, le centre a évolué : *« Les bâtiments ont été rénovés mais nous sommes toujours dans les murs historiques, qui datent de 1945 »,* détaille la directrice des lieux, Cécile Martin-Boutelier. Les installations sportives complètent les bureaux et l'hébergement : la Halle Binet, du nom du fondateur des lieux, illustre gymnase, mis à disposition des sportifs et le bâtiment Michelet, complexe moderne avec tous les équipements nécessaires à l'accession au haut-niveau avec salle de musculation, de fitness, espace de récupération et de balnéo notamment. Voici donc un équipement global complet pour la pratique du sport et la préparation au haut-niveau : *« Nous avons une capacité de 150 lits, répartis en chambres simples et chambres doubles, respectant également toutes les normes pour les accès PMR. Les élèves, stagiaires et apprenti(e)s peuvent être hébergés mais également les intervenants externes et bien sûr les clubs et comités du mouvement sportif».*

Tout ce petit monde réuni à Dinard représente une fière colonie de mordus de sports et de formation : ils sont quarante salariés à temps plein pour le personnel, entre administratifs, formateurs, restauration et hébergement. Ajoutez une soixantaine d'intervenants sur la formation tout au long de l'année, des entraîneurs mis à disposition par les Ligues régionales de badminton et de volley, rattachés aux Fédérations et bien entendu, les champions de demain, au nombre de 29 à ce jour répartis entre les deux disciplines, le badminton (garçons et filles) et le volleyball (garçons). *« Le but est de mettre nos jeunes dans les meilleures dispositions possibles, que ce soit pour leur pratique sportive mais aussi pour tout le reste car le haut-niveau dans le sport n'est jamais acquis. Dans ce but, nous sommes aussi très attentifs au développement scolaire, sociologique et psychologique des athlètes, qui ont besoin d'un vrai suivi et d'un accompagnement. »*

« L'IMPORTANCE DU DOUBLE PROJET »

Au GIP de Dinard, quatre missions sont ainsi confiées aux équipes du président Pierre Pouliquen : l'accueil sur le site de Dinard, la formation aux métiers du sport, l'accession au sport de haut niveau et la recherche dans les domaines sportifs.

Labélisé Grand INSEP car répondant à un cahier des charges très strict, l'établissement est structuré pour demeurer dans l'excellence : le médecin du sport Jean-Jacques Menuet officie sur place, deux kinés et une préparatrice mentale spécialisée en psychologie constituent un accompagnement de tous les jours précieux pour les jeunes sportifs.

Sans oublier la présence du médaillé de bronze paralympique Louis Radius pour aider à la diététique du sport et la préparation physique et l'équipe est au complet. Les jeunes ? Ils sont collégiens pour le badminton et lycéens pour le volleyball. *« Les Ligues régionales de badminton et de volley mettent en place des sélections et ensuite, les heureux « élus » nous sont confiés. Les Pôles sont gérés par les Ligues et les entraîneurs mis à disposition sont des salariés de la Ligue qui travaillent ici. Ensuite nous les aidons à progresser. Nos jeunes sportifs ont deux entrainements par jour le mardi et le jeudi et une séance le lundi puis une autre le mercredi. Ensuite, le week-end, ils s'entraînent et jouent avec leur club. Cela représente environ 16 heures d'entraînement au campus, ce sont des semaines chargées !,* détaille Cécile Martin-Boutelier. *Ce sont des jeunes à fort potentiel, qu'il faut amener au plus haut-niveau. Les cycles sont sur trois ans avec la notion de double projet très importante pour nous. Car tout le monde n'atteint pas à coup sûr l'excellence, malgré un très bon niveau. »*

Les places dans les effectifs pros ne sont pas acquises, loin de là, et encore moins certaines dans les clubs locaux. Si les présidents de clubs comme les directeurs des centres de formation annoncent toujours l'envie d'une identité nationale voire régionale dans leur effectif, la réalité économique du sport de haut-niveau conduit régulièrement à des choix différents et à des effectifs internationaux, laissant parfois peu de place à la jeunesse, si prometteuse soit-elle…

En ce sens, la mission haut-niveau qui consiste à accompagner le double projet avec les établissements scolaires partenaires

Quelques chiffres

750 animateurs formés dont 104 apprentis formés au CFA

200 000 heures de formation dont 23 000 h en apprentissage

17 coordinateurs permanents et 150 intervenants professionnels

6650 personnes accueillies en séjours sportifs, culturels et scolaires.

23 000 nuitées et 36 000 repas servis.

FORMATIONS DISPENSÉES

ANIMATEUR-ÉDUCATEUR-MONITEUR :

Formations longues de 10 à 18 mois :
Natation – équitation – handball – tennis – Basket – Randonnée – Animation sociale – Plongée – Sports collectifs – Rugby – Forme – Activités physiques pour tous.

Formations courtes :
Environnement - Développement durable - Séniors - Handicap - Baseball - Triathlon - Parcours acrobatiques en hauteur- Loisirs sportifs - sport santé - Accueil collectif de mineurs.

Formations en apprentissage CFA :
Maitre-nageur sauveteur – éducateur sportif polyvalent – éducateur sportif handball, éducateur activités de la forme, éducateur gestion activités de la forme. Animateur loisirs tous publics, moniteur de tennis, animateur équitation, éducateur sportif polyvalent spécialité football.

Formations professionnelles continues :
Maitre-nageur sauveteur, éducateur sportif polyvalent.

Autres formations pros :
Moniteur plongée, entraîneur équitation, éducateur sportif polyvalent.

du Campus Sport Bretagne est primordiale sur le plan éducatif. La filière générale et technologique est ainsi proposée aux élèves sur le collège public du Bocage à Dinard et le lycée public Jacques Cartier à Saint-Malo. Le choix est simple et identique aux établissements traditionnels. Pas d'alternance ou de contrat de professionnalisation, faute de pouvoir coordonner tout ce petit monde : *« Il est très compliqué de trouver des patrons pouvant s'adapter aux horaires contraignants de nos jeunes et nous ne pourrions donner satisfaction à tout le monde,* reprend la directrice. *Nous avons fait le choix de nous concentrer sur les filières générales afin d'offrir une formation solide à nos sportifs qui sont avant tout des ados ayant besoin d'un bagage scolaire pour l'avenir, pour parer à toute éventualité. »*

Une blessure, une méforme, l'absence de contrat sont autant d'événements qui peuvent intervenir dans l'évolution d'un sportif et il faut pouvoir répondre et rebondir face à ces situations. *« Depuis des années, nous avons 100 % de réussite au BAC. Nos élèves sont assidus, plutôt avec un bon fonds et appliqués. Beaucoup d'efforts leur sont demandés, ils sont déjà sous pression et c'est une satisfaction que de constater leurs résultats et leur état d'esprit mais aussi leur sérieux scolaire. »*

LES ÉDUCATEURS DE DEMAIN

Troisième mission pour le Campus Sport Bretagne et son CFA du Sport Bretagne, la formation. C'est la mise en œuvre de manière concomitante des formations diplômantes et qualifiantes dans le champ des métiers du sport et de l'animation. L'offre s'organise selon deux axes, la formation professionnelle continue, notamment pour les demandeurs d'emploi et des salariés, et la formation initiale, par la voie de l'apprentissage. Le campus et son CFA, c'est l'ouverture de 25 cursus formatifs qui préparent aux diplômes BPJEPS, DEJEPS et DESJEPS (Niveau Bac, Bac+2 et Bac+3). Ces formations apparaissent sur la plateforme d'admission parcourssup.

Pour ce faire, le GIP dispose d' annexes locales de formation à Brest, Quimper, Vannes, Bruz et Rennes et de partenariats actifs avec les clubs, à l'image du Cesson RMH pour le handball, du Stade Brestois pour la préparation des Brevets professionnels avec spécialité Foot ou de Pontivy pour le tennis. Pour passer l'examen, les élèves doivent être âgés de 18 ans minimum et travaillent au sein des différentes structures d'alternance pour développer leurs compétences de futurs coaches, animateurs, moniteurs et éducateurs.

Dernière mission enfin, et non des moindres, encore en pleine structuration : la recherche.

Au-delà des avancées médicales, physiologiques, physiques et techniques, la directrice Cécile Martin-Boutelier tient à l'avancée de l'encadrement psychologique auprès des sportifs : *« Il y a une préparation mentale non négligeable pour nos élèves. Il faut axer la préparation sur la performance mais aussi préparer l'aspect psychologique du sportif. Chaque athlète ne réagit pas de la même manière aux mêmes événements. Appréhender le monde extérieur, les réseaux sociaux, les médias, l'entourage mais aussi la concurrence, tout cela ressort aussi de la psychologie et nécessite un vrai travail dès le plus jeune âge. Nous avançons et souhaitons approfondir de plus en plus nos recherches et dispositions. Dans la performance du haut niveau, il n'y a pas que du résultat et du muscle mais aussi beaucoup de travail invisible et de psychologie. Il faut être prêt ! ».*

Comme le sont déjà les porte-drapeaux Tom Gicquel, déjà présent dans les tableaux internationaux de badminton ou Titouan Allée et Tanguy Nevot, régulièrement dans le groupe du Rennes Volley 35 et exemples pour les élèves actuels du Campus Sport Bretagne.

Julien Bouguerra

Finances

A ce jour, le GIP est financé par les acteurs publics : 40 % des subventions de la Région et de l'Etat constituent les fonds et la mise à dispositions du personnel et les 60 % restants sont des ressources propres au GIP. Le coût pour les parents peut être aidé par les ligues sous conditions de ressources. Pour les familles, le prix comprend l'internat, le suivi médical, la restauration et les transports. Les coaches, eux, sont rémunérés et mis à dispositions par les différentes ligues, avec lesquelles des conventions sont signées et mises en place.

Contact

Tel : 02 99 16 34 16
formation@campus-sport-bretagne.fr
ou www.campus–sport-bretagne.fr
contact@campus-sport-bretagne.fr
Adresse :
24, Rue des Marettes
BP 90243
35802 Dinard Cedex

CPB GYMNASTIQUE ACROBATIQUE

JEUNES : PREMIER PODIUM INTERNATIONAL DEPUIS 7 ANS

La MAIA INTERNATIONAL ACRO CUP se tenait du 1er au 4 mars 2018. Elle s'inscrit comme l'un des plus grands tournois internationaux du circuit mondial. Couplé à la coupe du monde senior, cet évènement a rassemblé 1300 gymnastes venus des 5 continents (72 clubs et 21 nations).
Le CPB Rennes était engagé avec 6 formations dans les différentes catégories d'âge. L'objectif principal était de permettre aux jeunes Rennais d'acquérir de l'expérience et de prendre des repères en vue des prochaines compétitions mondiales par groupe d'âge (en avril à Anvers).
Les résultats obtenus ont dépassé les espérances puisque 3 duos et 1 trio Rennais se sont qualifiés pour les finales et 2 formations ont remporté une belle médaille de bronze : En catégorie 12-18 ans avec duo masculin Pol Andy DAUCE/Bastien VIDAL NICOLAS, en catégorie Juniors avec le duo féminin Jeanne TROTIN/Charlotte FOUILLARD.
Dans ce contexte d'un niveau très relevé, les 18 gymnastes du groupe CPB ont pu gagner en confiance, mais aussi mesurer le travail qu'il reste à fournir pour se rapprocher du meilleur niveau mondial. Cela faisait sept ans que le CPB n'était pas monté sur un podium international dans les catégories jeunes !

- HOCKEY SUR GLACE - ÉVÉNEMENT AU BLIZZ !

La saison est terminée chez les Cormorans mais pour autant, le Blizz devrait encore revêtir son habit de lumière pour un match. Le 24 mars à 17 h 30, les joueurs d'Yven Sadoun reçoivent l'équipe nationale des forces de l'ordre, les Sentinelles.
En pleine préparation pour le championnat d'Europe, les visiteurs viendront peaufiner leurs derniers réglages face aux Rennais. 4€ la place, 2 € pour les licenciés, gratuit pour les mineurs licenciés, 1 € pour les enfants non-licenciés.

VOTRE PUB DANS "RENNES SPORT"
20.000 EXEMPLAIRES
EN DÉPÔT DANS PRÈS DE 100 POINTS SUR RENNES ET DISTRIBUÉS LES JOURS DE MATCH
contact.rennessport@gmail.com

Pizza sprint

TOUTE L'ANNÉE
7 JOURS SUR 7
PROFITEZ DE L'OFFRE

1 PIZZA ACHETÉE

=

1 PIZZA OFFERTE*

À EMPORTER

*Offre non cumulable valable sur les pizzas 2 pers/M et 4 pers/XL d'un montant égal ou inférieur à la pizza commandée. Commande en ligne valable dans les magasins participants.

CLIQUEZ COMMANDEZ EN LIGNE Souriez

COMMANDEZ EN LIGNE SUR PIZZASPRINT.COM

RENNES CENTRE - 98, Rue Saint-Hélier
02 23 40 05 06

Toujours à votre service

RENNES NORD - 194 Rue de saint-Malo
02 99 33 00 00

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

SPORT 2000

Guichen - Bain de Bretagne - St Grégoire

GRIMPEZ LES ÉCHELONS DE LA FIDÉLITÉ, ***SOYEZ RÉCOMPENSÉ !***

UNE OFFRE DE BIENVENUE DE 7€*

UNE OFFRE DE 7€ POUR VOTRE ANNIVERSAIRE !*

DES OFFRES EXCLUSIVES*

5% DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA LOCATION DE SKI EN LIGNE*

Actu, Jeux, Cadeaux... Rejoignez nous!

#SPORT2000Guichen #SPORT2000Bain #SPORT2000Stgregoire